

# PRIMEURS

**LIVRES**



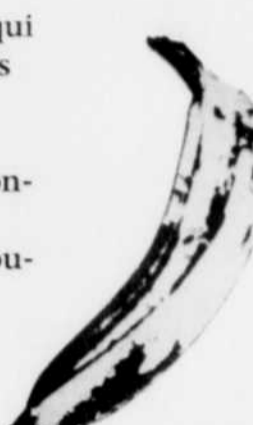
L'histoire des romans Harlequin est digne d'un roman... Harlequin! Surtout depuis que la célèbre maison d'édition est dirigée par une femme. Page D 9

**DISQUES**



Finie l'industrie qui vend des nombrils pour Ritchie Blackmore. L'ex-Deep Purple se consacre maintenant tout entier à sa nouvelle flamme, la musique de la Renaissance. Page D 7

**DISQUES**



L'arrivée du CD fut une joie pour l'oreille mais un désastre pour l'œil. Retour sur une époque où les amateurs de musique passaient autant de temps à regarder leurs disques qu'à les écouter. Page D 5

**ARTS VISUELS**



C'est un retour aux origines que propose la galerie Engramme avec *Matrice: prototype d'engendrement*, une exposition qui permet d'apprécier le travail précédant la réalisation d'une estampe. Page D 10

## TA VOIX, MA VOIE

Le chant silencieux des écrivains de la chanson

MÉLANIE SAINT-HILAIRE  
MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

■ QUÉBEC — Un beau jour de 1987, le téléphone sonne chez Marc Chabot, écrivain et professeur de philosophie au cégep François-Xavier-Garneau. Au bout du fil, il y a le destin. Et le chansonnier Richard Séguin. « Bonjour Marc, je viens de lire ton dernier essai, j'adore ta prose. Je voudrais écrire des chansons avec toi... »

**L**e croque-note venait de démontrer toute la finesse de son flair. Quelques mois après, les chansons *L'ange vagabond* et *Journée d'Amérique*, écrites à quatre mains avec Chabot, lui apportaient un succès critique et populaire qui ne s'est jamais démenti. Les deux pièces sont devenues des classiques de la SOCAN (Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) pour avoir tourné plus de 25 000 fois à la radio.

À la fois frugaux et éloquents, les vers de Marc Chabot ont conquis des artistes aussi exigeants que Luce Dufault, Claire Pelletier, sa « cousine » Marie-Denise. Et ont fait de leur auteur, par un drôle de hasard, l'un des plus originaux de la scène québécoise.

Qui eût cru que cet essayiste à la barbe poivre et sel, auteur d'une quinzaine de livres, ferait un jour sa marque dans le monde frivole de la chanson? « Frivole? Je n'ai rien contre. J'aime bien Jacques Dutronc et pourtant ses chansons ne sont que des clins d'œil, répond Chabot, qui a signé de sa plume environ 70 pièces. Mais la chanson est aussi un important relais vers la culture. Combien de gens m'ont dit qu'ils avaient découvert Platon dans *La caverne* de Claire Pelletier! »

**ÉCRIVAINS DU SILENCE**

Les fans de la chanteuse connaissent sans doute mieux Platon, le héros d'une de ses chansons, que Marc Chabot, l'auteur qui les a toutes écrites. Travailliers de l'ombre, écrivains du silence, les paroliers font un travail méconnu. Combien de fois le public attribue leurs vers à l'interprète qui les prononce! Et mis à part notre Luc Plamondon national, qui aurait signé plus de 500 ballades, bien peu peuvent se vanter de vivre de leur art.

Sans eux, pourtant, nos artistes ne sauraient plus où donner de la tête. Qu'elles soient stars de la pop ou troubadours, presque toutes nos vedettes s'appuient sur des

créateurs (écrivains ou musiciens) qui soutiennent leur œuvre sans tambour ni trompette. Derrière bien des succès se cache un illustre inconnu. Derrière Claire Pelletier, Marc Chabot. Derrière Roch Voisine, Yves Décarie. Derrière Éric Lapointe, Roger Tabra. « Les artistes qui n'ont pas de collaborateurs sont extrêmement rares, fait remarquer France Lafleur, directrice du bureau de Montréal de la SOCAN. Des Félix Leclerc, il n'y en a plus. »

Les artistes font souvent appel à d'autres auteurs-compositeurs-interprètes pour étoffer leur production. Il le faut bien. Les paroliers qui ne chantent pas eux-mêmes sont des perles rares. Sur 315 membres, la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) recense seulement 30 simples auteurs et 36 auteurs-compositeurs.

Ces auteurs indépendants, qui travaillent pour des *pinottes*, représentent toutefois la meilleure garantie de

Voir VOIX en D 2 >

AUTRE TEXTE

□ La parole n'est pas d'argent Page D 2



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER  
À la fois frugaux et éloquents, les vers de Marc Chabot ont conquis des artistes aussi exigeants que Richard Séguin, Luce Dufault, Sylvie Paquette et Claire Pelletier.

Mis à part Luc Plamondon, bien peu peuvent se vanter de vivre de leur art

**«Deux satellites pour doubler votre plaisir»**



**840, rue Bouvier  
627-0840**

**SYSTÈME COMPLET NAVIGO  
AVEC 1 RÉCEPTEUR 401  
AVEC TÉLÉCOMMANDE UHF GRATUITE**

**199\$\***

**La clef de sol**



**TÉLÉCOMMANDE UHF  
GRATUITE  
UNE VALEUR DE:  
99\$\*\***

**STAR CHOICE<sup>MC</sup>**  
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE.

**Donnacona  
285-4535**

## Le feu sacré

VOIX

Suite de la D1

succès pour un artiste. « Avant d'écrire pour leurs collègues, les auteurs-compositeurs-interprètes doivent d'abord s'occuper de leur carrière, observe Marc Chabot, en toute logique. Ça ne veut pas dire qu'ils donnent leurs fonds de tiroirs aux autres. Mais s'ils font une très bonne chanson, c'est normal, ils la gardent pour eux. »

Assis par terre dans son salon, près de la chaîne stéréo, Marc Chabot fait jouer disque par-dessus disque, enchaînant un succès de jeunesse de Claude Dubois à une ballade de la chanteuse folk Kate Rusby, une première version d'une chanson de Richard Séguin à une interprétation inédite d'un de ses propres textes. Le prof de philo fait, ma foi, un DJ fort adroit. « J'ai toujours été un maniaque de la chanson », explique-t-il. Jean-Guy Moreau s'en est rendu compte il y a quelques années, en allant le visiter. « Chabot, mon écoureur ! », lui a-t-il lancé en découvrant dans la discothèque son tout premier album. Car l'« écoureur » ne s'est jamais départi de sa collection de vinyles des années 60 et 70, qui ont bercé son adolescence.

Il a le feu sacré, Marc Chabot. Heureusement. Parce que s'il courait après l'argent, après la gloire, après la facilité, il ne les fabriquerait pas, ses chansons de papier. Elles lui rapportent deux fois rien. Mais qu'est-ce qui peut bien pousser les paroliers à écrire ?

« Et pour calmer les grandes colères /Celles qui nous enchaînent à la terre/Tracer l'idée d'une chose belle/Donne à nos corps quelques bouts d'ailes », répond Chabot dans sa chanson Hildegarde de Bingen, interprétée par Claire Pelletier sur l'album *Galileo*.

## SPÉCULATION

D'autres auteurs ont des motifs moins métaphysiques. « Il n'y a rien de plus plaisant que prendre une gageure et dire : ça, ça va avoir du succès », dit Stéphane Venne, avec la froide fièvre du spéculateur. Ce gourou du yéyé en a écrit, des succès. Aujourd'hui patron des communications à la communauté urbaine de Montréal, Venne a lancé sa carrière avec la traduction de tubes anglais. La version française de *Penny Lane* des Beatles, interprétée par les Sinners, c'était lui... Il a ensuite enregistré trois albums avant de quitter les planches — « je trippais sur la chanson, mais je n'aimais pas du tout la scène », explique-t-il — et signer un chapelet de hits des années 60 et 70: *Les enfants de l'avenir* (Isabelle Pierre), *Et ce n'est pas fini* (Emmanuelle), *C'est notre fête aujourd'hui* (Renée Claude).

« Moi, j'avais une copine qui avait une bien plus belle voix que la mienne, raconte encore Yves Décarry. La chanteuse Tess... » Pour elle, l'auteur-compositeur écrit sa première chanson, qui atterrit au sommet du palmarès de la station CKOL. Depuis, il a composé plus de 120 titres, pour Joe Bocan, Julie Masse, Sylvain Cossette, et surtout Roch Voisine, à qui il a donné les succès *Avant de partir* et *Darlin'*. Avec grand bonheur. « Écrire pour les autres, ça t'amène à faire des choses que tu n'aurais pas faites pour toi-même,

dit-il. Et puis la première fois que tu entends une de tes chansons à la radio, c'est tellement extraordinaire ! »

Malgré cela, Décarry s'est progressivement détourné de l'écriture pour se consacrer davantage à la réalisation d'album. « Quand les gens t'appellent, c'est pour avoir des hits, soupire le musicien. Je comprends ça. Mais ça nous ramène toujours aux mêmes sujets *politically correct*. Au bout de 100 chansons, on a un peu l'impression de tourner en rond... Aujourd'hui, j'écris toujours, mais je remplis moins de commandes. »

## HISTOIRE D'HORREUR

La grossièreté de certains magnats et divas de l'industrie du disque peut aussi tomber sur les nerfs. Tous les paroliers ont une histoire d'horreur à conter. « Disons qu'il y a une ou deux chansons dont je ne me vante pas », admet prudemment Marc Chabot, à qui il est arrivé de découvrir, lors d'un lancement de disque, qu'on avait affublé son texte d'un arrangement abominable. L'artiste ne s'était même pas donné la peine de lui faire entendre la chanson avant sa sortie. « Il y a toujours un risque à écrire pour des gens que tu ne connais pas », commente l'écrivain, avec philosophie.

Yves Décarry est plus critique. « Certains manquent carrément de respect », déplore-t-il. Il y a quelque temps, une chanteuse qui enregistrait l'une de ses pièces a remplacé, sans lui en parler, quelques vers par une allusion sexuelle plus qu'explicite. « C'était très drôle, très bien fait, dit-il. Mais à cause de ça, cette chanson, qui était destinée à devenir un simple, n'a jamais pu passer à la radio. Et moi, j'ai perdu beaucoup d'argent. »

Qu'est-ce qui fait une bonne *tonne* ? Quand on leur pose la question, les paroliers semblent vouloir donner leur langue au chat.

« Il n'y a pas de recette, réfléchit Yves Décarry. N'importe quoi peut marcher, si c'est bien fait... Mais je dirais qu'il faut un texte simple : les chansons qui durent sont souvent les plus naïves. Et un air acérocheur. Au Québec, c'est dommage, on a tendance à croire que les chansons à la ligne mélodique forte sont faciles. Alors que c'est ce qu'il y a de plus dur à faire. »

Ce qui fait la différence, c'est l'expérience, ajoute Stéphane Venne. « Pour devenir bon, il faut écrire à mort. Vingt, 30 titres par année ! Ça me désole que les gens prennent la chanson comme un moyen d'expression et plus comme un métier. »

## INTELLIGENCE DES AUDITEURS

« On ne commande pas une chanson comme un hamburger », croit pour sa part Marc Chabot, qui aborde dans ses pièces des sujets aussi peu sexy que Platon, Aristophane, Cervantès... et qui tourne quand même. « Une chanson doit aussi viser l'intelligence des auditeurs. Les gens sont capables d'en prendre bien plus qu'on le pense. »

« Où est la vérité/Quand il pleut des mensonges/Qui va te consoler/Si le vrai est un songe... », chante Claire Pelletier dans *Grimoire pour le temps présent*, que Marc Chabot a mis six mois à polir. « Il faut parler longtemps à un interprète, s'approcher le plus près possible de son univers pour



LE SOLEIL JOCELYN BERNIER  
« On ne commande pas une chanson comme un hamburger », croit pour sa part Marc Chabot, qui aborde dans ses pièces des sujets aussi peu sexy que Platon, Aristophane, Cervantès...

traiter des choses qui le préoccupent, dit-il. Je n'écris pas pour Marie-Denise Pelletier comme pour Claire. Mais j'essaie toujours d'écrire un texte structuré, avec des vers d'une longueur régulière, qui se met facilement en musique. Et des mots qui chantent. Voilà ce que le parolier a essayé de transmettre à la quinzaine de jeunes « très doués » qui ont suivi, en juin, son séminaire au village en chanson de Petite-Vallée.

Il y a plusieurs années, à l'émission de Bernard Pivot, les paroliers Serge Gainsbourg et Guy Béart s'étaient érepsés le chignon sur la valeur intrinsèque de la chanson. « Un art mineur », ronchonnait Gainsbourg. « Un art tout court », ripostait Béart. Et si elle était une simple bouffée d'oxygène et de liberté, comme celle qui passe dans *Laisse ouverte un peu la fenêtre*, de Marc Chabot et Richard Séguin ? « Il faut des mots/Des mots très beaux/Pour provoquer le monde entier/Il faut des mots/Des mots très chauds/Pour apaiser les cœurs blessés/Mais d'où peut venir cette lumière/Sinon de nous sur cette terre... »

Le débat n'est pas clos et ne le sera jamais. Qu'importe. Dans son grand cartable, Marc Chabot continue de collectionner les bouts de phrases, bouts de papier, bouts de mémoire qui lui serviront à écrire ses futures chansons. La petite dernière raconte un pèlerinage qu'il a fait en mémoire de Baudelaire, il y a déjà plusieurs années. C'était l'hiver. Il tombait une pluie désolée sur la tombe du poète, au cimetière Montparnasse. En dépit du froid, le parolier s'était agenouillé... pour faire le ménage. « La tombe était tellement crottée, ça n'avait pas de bon sens ! »

Écrire une chanson là-dessus n'en a pas beaucoup plus. Mais qui a dit qu'un poème devait être sensé ? Certainement pas Baudelaire...

## La parole n'est pas d'argent

MÉLANIE SAINT-HILAIRE  
MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Il y a quelques années, le parolier Marc Chabot a rencontré Luc Plamondon au cours d'une soirée. « Toi, Luc, tu dois bien vendre tes chansons ? », lui a-t-il demandé. Le Starmaniaque a éclaté de rire. « Marc, s'il fallait que je demande des sous pour mon travail, on m'enverrait ch... »

**A**u Québec, les paroliers — même les plus réputés — ne reçoivent aucun salaire direct pour leur travail. Que des droits d'auteur, qui sont perçus selon un système complexe de redevances sur la vente de disques, sur l'exécution des œuvres en concert, ainsi que sur leur diffusion à la radio, à la télé, et même dans les lieux publics.

Les paroliers ne commencent à faire du fric qu'un an ou deux après avoir écrit leurs textes, lorsque le disque est mis en vente : c'est ce qu'on appelle les « droits de reproduction mécanique ». Ces droits leur rapportent environ sept sous par chanson, par exemplaire vendu.

Leur cachet s'arrondit si l'artiste se produit en spectacle. Jusqu'à tout récemment, les auteurs et les compositeurs des chansons interprétées se partageaient 2,5 % du prix du billet. « Pour un spectacle de Claire Pelletier, dont j'ai écrit tous les textes, je devais écouler à peu près quatre billets de 20 \$ pour gagner un dollar, calcule Chabot. En comparaison, un humoriste qui écrit lui-même ses sketches empoché environ 12 % du prix du billet, sans compter la somme qu'il reçoit pour son travail d'interprétation... »

En mars dernier, le parolier est allé à Ottawa dénoncer la situation devant la Commission du droit d'auteur. Lui et la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN) ont remporté leur cause. D'ici cinq ans, les droits d'interprétation en spectacle grimperont à 5 %.

## LA RADIO RAPORTE LE PLUS

Malgré cela, c'est la radio qui rapporte le plus à un auteur. Une quinzaine de fois par année, la SOCAN analyse la programmation des quelque 500 postes canadiens pour déterminer la popularité des chansons diffusées. Elle redistribue ensuite une part proportionnelle des redevances aux paroliers. Le montant du chèque, émis à tous les trois mois, varie avec l'arrivée des nouveaux succès et l'importance des postes radiophoniques où ils ont tourné. Il peut aller de 5 \$ pour une chanson méconnue à quelques centaines pour un tube.

Les auteurs perçoivent enfin des redevances sur la diffusion de leurs œuvres dans les endroits publics. « Là-dessus, il y a un gros travail de sensibilisation à faire », constate France Lafleur, directrice régionale de la SOCAN. Les inspecteurs de l'organisme doivent souvent expliquer cette partie de la loi du droit d'auteur aux propriétaires de bars, de restaurants, d'hôtels. Plusieurs ignorent qu'ils doivent payer une licence pour diffuser autre chose que la radio. Et

les petits propriétaires de cabanes à sucre ont du mal à comprendre pourquoi ils doivent déboursier pour faire tourner un disque qu'ils ont acquis honnêtement. La SOCAN conserve une centaine de dossiers de mauvais payeurs, juste à Montréal.

« Les gens doivent comprendre que la musique, ça attire les clients, ça fait faire de l'argent aux commerçants. On pourrait donner un meilleur salaire à ceux qui la font. Les auteurs-compositeurs sont trop peu payés », croit France Lafleur.

## PRÉCARITÉ

« Si tu vis de ça, tu ne vis pas gras », concède Marc Chabot, qui se trouverait sous le seuil de la pauvreté s'il n'avait son poste d'enseignant. « Ici, un *top* te rapporte environ 3000 \$, rênchêrit l'auteur-compositeur Yves Décarry. Ce qui te fait le superbe salaire de 12 000 \$ si tu fais quatre hits dans l'année. Quatre hits ! Même Luc Plamondon ne fait pas ça... »

## En France, les droits d'auteur sont beaucoup plus avantageux

Curieusement, ce discours hérisse Stéphane Venne, populaire parolier des années 70, aujourd'hui recyclé. « Moi, je vivais grassement de mes chansons, tonne-t-il. Je gagnais plus de 100 000 \$ par année. Ceux qui disent que les droits d'auteur ne sont pas assez élevés, c'est qu'ils n'écrivent pas assez. Ou qu'ils ne plaisent pas. Vendre des chansons, c'est comme vendre des chaussures. Que ceux qui ne veulent pas écrire de hit ne se plaignent pas ! »

En France, cependant, les droits d'auteur sont beaucoup plus avantageux. « Les auteurs-compositeurs gagnent 10 fois plus là-bas », affirme Yves Décarry. « Quinze fois plus, dit Marc Chabot. Richard Desjardins m'a dit que c'est effrayant l'argent qu'il fait depuis que Francis Cabrel a mis sa chanson *Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours* sur son album ! » Et la diffusion radiophonique des pièces rapporte bien plus.

Malheureusement, l'oncle Sam n'a pas l'oreille aussi musicale que la Marianne. « Aux États-Unis, les tarifs sont minimes. Et ça a un gros effet sur nous, déplore France Lafleur. Les droits de diffusion à la télé ont baissé il y a quelques années. À la radio, ça stagne depuis longtemps. On vient d'avoir une petite hausse des tarifs d'exécution en concert. Mais, en général, on doit surtout se battre pour que les droits d'auteur ne baissent pas. »

Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc. présentent au Théâtre La Dame Blanche

au Parc de la Chute-Montmorency (10 minutes du centre-ville de Québec)

direction Jean-Bernard Hébert

## CE SOIR Forfait théâtre et Grands Feux Théâtre 18h30

## Le mal de mère

une comédie de Pierre-Olivier Scotto

« Un des rendez-vous théâtraux les plus substantiels de l'été » Jean St-Hilaire Le Soleil

« Un bijou de pièce et un duel d'acteurs extraordinaires, exceptionnels. » S.R.C.



avec Janine Sutto et Roger La Rue

Critiques unanimes Un triomphe Hâtez-vous!

mise en scène de Daniel Roussel Venez fêter avec nous les 60 ans de carrière de Janine Sutto

«Véritable phénomène de vitalité et de joie de vivre, un excellent spectacle.» Jean Beaunoyer La Presse

«Une Janine Sutto tout à fait remarquable» Serge Drouin Journal de Québec

Forfaits souper-théâtre disponibles

Pour réservations : Numéro sans frais : 1 (866) 661-5156 ou (418) 661-5156

Théâtre La Dame Blanche au Parc de la Chute-Montmorency 2490 avenue Royale, Beauport, Québec Autoroute 20 ou 40 Est - sortie 322

LE SOLEIL ABONNEZ-VOUS 686-3344 1 866 686-3344

La Révélation Artistique de l'Été!  
Un Succès Foudroyant!  
À voir Absolument!

4<sup>e</sup> ÉDITION

LÉGENDES FANTASTIQUES

unique au monde uniquement à Drummondville

«Un chef-d'oeuvre d'ingéniosité» Paul Toutant, Radio-Canada

«Rien de comparable ici ou ailleurs! Il faut le voir pour le croire...» Presse Canadienne

Canada Québec :: Hydro Québec :: Tourisme Québec :: Le Soleil :: 1 800 265-5412

MICKEY 3D

# Couleur nature



KATHLEEN LAVOIE  
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

La simplicité, quand elle est heureuse musicalement, ne repose pas tant sur la nature de ses composantes que sur un assemblage judicieux de saveurs. En ce sens, le trio français Mickey 3D, avec sa pop basique d'une redoutable efficacité, prouve une nouvelle fois que les meilleures recettes ne tiennent pas forcément aux ingrédients les plus recherchés... Suffisent de bons assaisonnements et de justes proportions.

Des textes frais, une voix trainante et délicate, une guitare légère (Mickey), une batterie, une basse (Jojo), un synthé, un accordéon (Najah) dans une ambiance volontaire de direct: Mickey 3D ne cherche ni à réinventer le monde, ni à produire un son puissant et générique. Esthétiquement, le groupe se trouve à des lieues du genre bruitiste... C'est pourtant là, il y a plus de 10 ans, qu'a débuté l'histoire du récipiendaire européen du prix Félix-Leclerc en 2000. Le groupe d'Écotay L'Olme, un minuscule village situé à 30 kilomètres de Saint-Étienne, donnait alors dans la tonne de briques...

« Nous avions une association rock dans notre village. À l'époque, nous faisons un rock assez violent à la Nirvana et à la Sonic Youth. À côté, je faisais de la musique plus calme à la maison. Un jour, j'ai eu envie d'être accompagné par une batterie, puis par un accordéon », explique Mickey, fan avoué des Cure et membre central du trio.

C'est ainsi que, de la formation-mère 3DK est né Mickey 3D, une formation dont la dénomination s'avère à la fois inspirée du nom du musicien (Mickael) et de son passé tapageur. Alors que le duo complété de Jojo en était à ses premiers balbutiements, Mickey découvrait Dominique A et Miossec, des compatriotes qui, avec leur chanson renouvelée, l'ont amené à prendre conscience des possibilités de cette avenue. À partir de ce moment, les ex-chômeurs stéphanois se sont mis à s'intéresser aux précurseurs de la chanson française, les Brel, Barbara, Ferré, dont le pou-

voir d'attraction leur ont fait délaissé le rock pour la pop, la langue de Shakespeare pour celle de Molière.

« La pop, on en écoutait déjà un peu, mais c'est surtout l'envie de faire des trucs en français et de se replonger dans la vieille chanson française qui nous a fait changer de cap... Barbara et Brel sont des influences, bien sûr, mais nous les mélangeons à d'autres choses comme Portishead et Massive Attack », expose Mickey, le signataire des textes et des musiques du groupe, qui se produira aujourd'hui à Envol et Macadam avec les Breastfeeders en première partie de Martin Deschamps (angle de la 3<sup>e</sup> Avenue et de la 6<sup>e</sup> Rue).

Au bout de cette exploration initiale, il y a deux ans, a vu le jour *Mistigri Torture*, un premier CD indépendant conçu sur une console quatre pistes dans le salon de Mickey... L'extrait *La France a peur*, un texte parano-comique sur une irrésistible trame guitaristique, avait attiré l'attention de Virgin, qui relançait l'album au Québec et en France au début de l'année.

Entre-temps, Mickey et compagnie, bien tapis sous l'aile protectrice de Louise Attaque, avaient eu le temps de voir du pays et d'engranger quelques morceaux. Ces derniers ont abouti sur *La trêve*, un deuxième CD en moins de six mois chez nous... Plaisir renouvelé.

« Pour le premier, nous avions tout enregistré à la maison avec le quatre pistes. Pour le deuxième, nous avons procédé de la même manière avec



Fan avoué des Cure, Mickey a délaissé le rock violent à la Sonic Youth pour la chanson française

les pièces intimistes. À la seule différence que nous avons ajouté un peu de matériel. Quant aux morceaux plus rock, nous les avons enregistrés en studio. Je pense qu'il s'agit d'un album qui est plus proche de ce que nous sommes sur scène », indique Mickey, qui a été appuyé de David Weber pour la réalisation de certaines pièces.

Sur papier, *La trêve* présente des textes nettement plus coulants que *Mistigri Torture*.

« Pendant des années, j'ai forcé pour écrire... Mais pas cette fois-ci. J'ai laissé venir les choses. Et beaucoup de choses me poussent à écrire... L'envie, ma grand-mère, les histoires d'amour classiques. Ce qui rattache toutes ces chansons ensemble, c'est qu'elles sont toutes engagées. Pas forcément politiquement. Il s'agit d'un engagement plus personnel. »

## MÉNAGE À TROIS

La présence du groupe en « 3D » s'est elle aussi enrichie au cours de la dernière année, alors que Nahjah s'est jointe à Mickey et à Jojo.

« Nous trouvions le duo plutôt limité. On devait se contenter sur scène de faire des pièces guitare-batterie-voix. À trois, ça étoffe un peu le son et ça varie le plaisir. Disons que ça ajoute de la fraîcheur », laisse entendre le leader de la formation, parfois complétée du gérant (!) et percussionniste Louison.

Pour sa première visite en sol québécois, le groupe espère que cette fraîcheur parviendra à séduire les Québécois... « Je pense que même si on n'apprécie pas vraiment la musique, on peut au moins apprécier l'attitude qui est simple... Nous sommes un petit groupe, quand même ! » fait remarquer Mickey.

Voilà pourquoi ce dernier est demeuré si surpris lorsqu'on lui a attribué le prix Félix-Leclerc, un prix qui reconnaît le travail de jeunes créateurs dans le cadre des FrancoFolies.

« J'étais très fier, très honoré, mais je ne comprenais pas. C'est un prix très gratifiant pour un auteur-compositeur-interprète. Le prix n'est pas trop connu en France, mais a permis de faire parler de nous au Québec. Même que, si on s'arrête aux ventes de disques, en tenant compte du rapport, elles sont plus nombreuses au Canada... »

Cette évolution, Mickey ne peut s'empêcher de l'attribuer au travail. « C'est sûr que nous avons pris du galon, mais je pense que c'est une avancée naturelle et progressive. Nous ne sommes pas arrivés tout d'un coup avec un album bien produit ! »

Des textes frais, une voix trainante et délicate dans une ambiance volontaire de direct: Mickey 3D, le trio français formé de Mickey, Jojo et Nahjah, ne cherche pas à refaire le monde.

## Pop allumée

Sans faire trop de bruit, le trio pop français Mickey 3D s'était fait connaître au Québec il y a quelques mois avec *Mistigri Torture*, un premier CD prometteur réédité par Virgin. Produit avec les moyens du bord, cet essai sympathique bénéficiait — étrangement — de la facture maison de l'enregistrement quatre pistes et d'une pièce maîtresse qui n'a pas connu la notoriété méritée. *La France a peur*. De retour avec *La trêve*, réalisé en partie en studio avec des moyens plus importants, Mickey 3D a su garder l'âme bon enfant qui séduisait irrémédiablement sur *Mistigri*. Faisant la part belle à la guitare acoustique, les pièces de *La trêve* sont portées par la voix relax de Mickey et enrobées d'orchestrations souples (batterie, basse, claviers et accordéon) d'une indéniable intelligence. Des textes spirituels et socialement engagés (*2-3 jours à Paris*, *Jean Moulin*) complètent un ensemble brillant par son efficacité. Quant à *Storiz*, la seule (et excellente) pièce en anglais de l'album, on y entend des sonorités « curiennes » qui laissent deviner l'influence primordiale qu'a eu le groupe de Robert Smith sur Mickey. Preuve irréfutable que la pop peut aussi être allumée. Un groupe à surveiller. K.L.

Mickey 3D *La trêve* (Virgin)

★★★★



Écoutez demain

# GRAND DÉCOMPTÉ énergie

Semaine du 5 août 2001

## TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD CS

1. 1. **When You're Falling** P. Gabriel-Afro Celt Sound System
5. 2. **It's Been a While** ..... Staind
3. 3. **When it's Over** ..... Sugar Ray
2. 4. **We are the Champions** \*\*\*\* R. Williams-Queen
4. 5. **The Rock Show** ..... Blink 182
10. 6. **Purple Hills** ..... D-12
8. 7. **Alone in the Universe** ..... David Usher
13. 8. **Someone to Call My Lover** \*\*\*\* Janet Jackson
11. 9. **Bootylicious** ..... Destiny's Child
15. 10. **Can't Fight the Moonlight** \*\*\*\*\* Leann Rimes
12. 11. **Shiver** ..... Coldplay
6. 12. **Imitation of Life** ..... R.E.M.
7. 13. **Waiting** ..... Green Day
18. 14. **Save a Prayer** ..... Oliver Haze
16. 15. **Video** ..... India.Arie
17. 16. **Sing** ..... Travis
19. 17. **I Want to Be in Love** \*\*\*\*\* Melissa Etheridge
9. 18. **Lady Marmelade** \*\*\* C. Aguilera-Pink-Lil'Kim-Mya
21. 19. **On the Radio** ..... Nelly Furtado
23. 20. **Hit'Em Up Style (Oops)** ..... Blu Cantrell
25. 21. **I'm a Believer** ..... Smash Mouth
14. 22. **Elevation** ..... U2
24. 23. **Days of the Week** ..... Stone Temple Pilots
28. 24. **Lovin' Each Day** ..... Ronan Keating
29. 25. **Hunter** ..... Dido
30. 26. **Sweet Baby** ..... Macy Gray
20. 27. **It's Raining Men** ..... Geri Halliwell
- 28. 19-2000 ..... Gorillaz
- 29. **Island in the Sun** ..... Weezer
- 30. **I Fell Loved** ..... Depeche Mode

## TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD CS

- 1. **Caliente** ..... Kevin Parent
3. 2. **S'étend l'amer** ..... Projet Orange
5. 3. **Tina Gasolina** ..... Big Sugar
6. 4. **Comment j'pourrais te l'dire** \*\*\* M.-C. Toupin
8. 5. **J'veux t'aimer** ..... Sylvain Cossette
9. 6. **Ragga-Dub** ..... Dubmatique
1. 7. **Sabrina** ..... Yelo Molo
2. 8. **Je veux que tu saches** ..... Matt Laurent
4. 9. **Qu'est-ce que tu penses?** ..... La Chicane
7. 10. **Son rire** ..... Okoumé



chik 98.9 énergie LE SOLEIL

www.radioenergie.com

## D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Les Colocs



Cake



Kevin Parent



Renée Fleming



American Hi-Fi



Hommage à Mississippi John Hurt

## Devoir de mémoire

Dédé Fortin avait le don, avec son imagination débridée et sa spontanéité, de désarçonner le plus coriace des spectateurs comme le plus sévère des mélomanes. Doit-on se surprendre alors que les archives réunies et arrangées par Mike Sawatzky sur *Suite 2116*, le quatrième et dernier album des Colocs, transparent de ces qualités rares qui caractérisaient l'auteur-compositeur-interprète inventif qu'il était? Bien sûr, de par sa nature même, cette nouvelle production de huit titres ne possède pas la qualité ou la cohérence des précédents CD de la formation. Bien sûr, mises bout à bout, les pièces qui la composent ressemblent à un collier dont toutes les perles seraient de formes et de tailles différentes. Normal. De toute manière, la valeur du document, parce qu'il s'agit bien de cela, se trouve ailleurs. Elle se trouve dans le choix des séquences nous rappelant un Dédé Fortin débridé en spectacle (la version *live* de *Pissio-moins*, l'ultra festive *Wétooo*), évoquant l'ouverture au monde du musicien qui laissait plus que jamais la place aux parties percussives (l'énergique *jam Rythmes Siko* et la suave *Bossa*), qui met en exergue l'engagement social de l'homme public *Le Parti Robin des bois*). Le joyau des joyaux, dans cet érin de pierres brutes, est certainement *Paysage*, pièce basée sur le poème du Baudelaire du même nom. On y reconnaît non seulement la voix de Dédé, mais aussi le véritable son « Colocs ». En ce sens, il faut saluer le travail de Sawatzky qui, devoir de mémoire oblige, a poussé la rigueur jusqu'à utiliser tous les instruments originaux de la formation en studio, de la guitare de Dédé Fortin à l'harmonica de Patrick Esposito. À l'écoute, le chanteur disparu est d'ailleurs tellement présent qu'il est difficile de croire qu'il soit parti. Et quand sa voix lancinante s'élève en ouverture sur *Naala Yéssi*, on jurerait qu'il est revenu nous dire « salut ». Pis si au moins... **Kathleen Lavoie**

**Les Colocs Suite 2116** (Musicomptoir — DEP) \*\*\*\*

### Cake : redondant

Il aura fallu trois ans à Cake pour en-disquer un successeur à *Prolonging the Magic*. Recul nécessaire vu que leur troisième disque n'avait juste-ment pas su recréer la magie de *Fashion Nuggets* dont *The Distance*, *Frank Sinatra* mais, surtout, leur reprise déjantée et curieusement respectueuse d'*I Will Survive* leur avait permis de sortir de l'anonymat. *Comfort Eagle* n'y arrive pas plus, même s'il est une coche supérieure à *Prolonging...* C'est qu'on commence à connaître le tour de passe-passe du groupe de Sacramento. Qui consiste en un drôle de mélange de blues et de funk avec des guitares rock'n'roll rétro, une trompette à la mexicaine et un soupçon de claviers à la prog ou à la new-wave sur des textes incisifs et ironiques. Ajoutez à ce son la voix typique de John McCrea, mi-chantée, mi-narrative à la Lou Reed, et vous obtenez une musique distincte mais qui manque de tonus. Comme un nombre incalculable de formations, Cake semble incapable de capter sur disque l'énergie vitale de ses prestations, l'intensité presque sauvage qui résulte de la combinaison des contributions de chacun aux mélodies. Faut dire que McCrea, en plus de tout composer, joue aussi d'à peu près tous les instruments en studio: ça manque de spontanéité et d'interaction. Individuellement, chaque chanson de *Comfort Eagle* se vaut. Dans un ensemble, elles n'échappent pas au piège de la redondance et de la linéarité. Bref, c'est pas du gâteau et ça se déguste sans trop de conséquences.

**Éric Moreault**

**Cake Comfort Eagle** (Columbia — Sony) \*\*\*

### Kevin Parent: manque d'unité

Après tous les déboires qui ont marqué jusqu'à maintenant l'association entre Kevin Parent et Tacea, sa maison de disques, il fallait s'attendre à un troisième album qui s'affranchirait des précédents. Ce qui est chose faite... en partie. La nouvelle collection de 15 titres lancée ces jours-ci par le Gaspésien présente un arc-en-ciel de genres, d'ambiances et de textures un peu déconcertant. Ainsi, à la dizaine de chansons — pour la plu-

part françaises — à fort potentiel radiophonique (*Mon fils*, la faible *Caliente*, *Ton collier*, *Encore* et *Les vents ont changé*) et, disons-le, plutôt classiques pour Parent, s'ajoutent des pièces plus folk en anglais (la reprise de *Suzanne* de Leonard Cohen, *Pride, Tom Welch*) ainsi que quelques pistes à saveur plus humoristique (la surprenante *Café Crème* — la voix de Parent y est méconnaissable — et *Qui fait peur*). Côté production, il n'y a pas de doute que le groupe réuni par Parent (Tony Levin, Bill Dillon, Jim Keltner, etc.) pour cet enregistrement sait y faire, même s'il demeure somme toute en retrait. Une réalisation en dents de scie ne lui rendra d'ailleurs pas toujours justice. Une chose est certaine: si l'ensemble permet d'apprécier les divers visages de l'auteur-compositeur-interprète, il manque d'unité. Voilà un disque que les fans écouteront en entier pour Parent, les autres préféreront l'absorber en pièces détachées. **K.L.**

**Kevin Parent Les vents ont changé** (Tacea) \*\*\* 1/2

### Renée Fleming: une étoile dans la nuit

Renée Fleming n'a jamais caché son penchant pour la langue française et, surtout, pour ses couleurs si particulières. Aussi, cette incursion dans l'univers mélodique de Fauré et de Debussy n'a rien de surprenant. Ce qui impressionne et fascine ici, c'est plutôt l'intelligence avec laquelle la soprano américaine s'approprie le répertoire étranger le plus raffiné. L'exécution s'appuie sur des intentions claires et précises qu'on peut saisir derrière chaque note, comme par transparence. Le concept a beau avoir été imaginé autour du thème de la nuit, l'artiste réagit comme la fleur en plein jour. Après un premier frémissement au contact des douceurs et des subtilités françaises, la chanteuse s'ouvre peu à peu à la faveur des lieder allemands de Joseph Marx et de Richard Strauss, pour pleinement s'épanouir dans la chaleur du russe, avec Rachmaninov. La prise de son, très rapprochée, semble avoir été effectuée dans un petit studio. Dans ce cadre réduit qui donne l'impression de se trouver au salon, la voix, appuyée par le jeu élégant et sensible du pianiste Jean-Yves Thibaudet, s'offre

un peu crûment. Pour envelopper un chant si souple et si léger, on aurait pu en effet imaginer autre chose que cette acoustique courte et rude.

**Richard Boisvert** (collaboration spéciale)

**Renée Fleming Nightsongs** (Decca) \*\*\*\*

### American Hi-Fi: la saveur du moment

Dans une vie antérieure, Stacy Jones jouait de la batterie au sein de Veruca Salt, un groupe qui n'a rien cassé. Pour son plus grand bien, sans doute, mais pour notre plus grand malheur, il a troqué ses baguettes pour la guitare en une mauvaise imitation de Dave Grohl. Contrairement au chef de file de Foo Fighters, ses chansons n'ont aucune personnalité, ni originalité. Le CD éponyme d'*American Hi-Fi* est un ramassis de clichés inoffensifs qui reprend la recette éprouvée du rock d'arène. Son seul avantage est d'avoir été produit par Bob Rock, qui s'y connaît en la matière et a déjà vécu des jours plus heureux derrière la console, notamment avec Metallica. Qu'il en soit réduit à ça... Si le quatuor capture un peu l'air du temps et s'est ainsi taillé une place à la radio (*Flavor of the Weak*), c'est qu'il a bien assimilé le son Green Day, servi à la sauce rock-FM. Si vous tenez vraiment à les voir en spectacle, profitez de leur passage à l'Agora: vous ne risquez pas de les revoir. Le groupe est l'incarnation typique du *One hit wonder*. Ou, pour redonner le sens premier à leur succès du moment, de la saveur de la semaine: aussitôt écouté, aussitôt oublié. **E.M.**

**American Hi-Fi American Hi-Fi** (Island — Universal) \*\*

### La comète d'Avalon

Drôle de trajectoire que celle de Mississippi John Hurt! Après avoir été recruté à la fin des années 20 et convié à New York pour enregistrer pas moins de six 78 tours, le bluesman a aussitôt sombré dans l'oubli, avalé par la grande dépression de 1929, et s'en est retourné tout simplement à sa ferme d'Avalon dans le Mississippi. Le mouvement *revival* des années 60 mettra en lumière son talent de guitariste et de conteur, qui en allumera plus d'un au festival de Newport en 1963. De John Fahey à Bob Dylan en passant par Ben Harper et Beck, le bluesman rural en aura touché plusieurs et ce, malgré sa courte incursion dans le monde du *shoubiz*. Trois ans après sa redécouverte, le bluesman disparaît en 1966, ne laissant derrière lui que quelques disques. Cet héritage, le musicien et réalisateur Peter Case tenait à le revisiter. Pour ce disque hommage, il a convié quelques-uns de ses fans à livrer leur propre version d'une de leurs pièces favorites. Parmi les bons coups, on note une lecture de *Avalon, my Home Town* par un Bruce Cockburn en pleine forme, celle de *Sliding Delta* par un Ben Harper solitaire et celles de *Candy Man* et *I'm Satisfied* livrées par les voix graves de Steve Earle et de John Hiatt. Une seule réserve: la version de *Since I've Laid my Burden Down* de Victoria Williams dont l'approche est pour le moins déroutante. Son chant haut perché et, il faut bien le dire, agaçant, sert très mal cette pièce.

**Michel Bilodeau** (collaboration spéciale)

**Artistes variés Avalon Blues: A Tribute To the Music of Mississippi John Hurt** (Vanguard Records) \*\*\*



Parmi les plus célèbres pochettes de disques, qui ont connu une existence parallèle dans les galeries d'art, figurent le collage parsemé d'indices de Peter Blake pour l'album « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band » des Beatles et la banane pouvant être pelée de « The Velvet Underground and Nico », signée Andy Warhol.

# Quand la musique était un art... visuel

La pochette de disque, une expression artistique en voie de disparition



NEIL STRAUSS  
NEW YORK TIMES NEWS SERVICE

Depuis que les ventes de disques compacts ont dépassé celles des albums de vinyle vers le milieu des années 1980, le débat subsiste à savoir lequel des deux formats offre la meilleure sonorité. Si, à ce jour, on n'a pas encore trouvé de réponse, un nouveau débat est maintenant soulevé : lequel est le plus attrayant ?

Cette question d'apparence n'est peut-être pas aussi pertinente que celle de l'acoustique, mais il reste que nous passons souvent plus de temps à regarder les pochettes des disques que nous possédons qu'à écouter leur contenu.

Depuis les années 1970, les pochettes de disques ont connu une existence parallèle dans les galeries et les clubs de collectionneurs, au point de remporter des prix à titre d'œuvre d'art. Les plus remarquables vont de la simple pochette de banane pouvant être pelée, réalisée par Andy Warhol pour *The Velvet Underground and Nico* au collage truffé d'indices que Peter Blake a créé pour l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles.

Lorsque le disque compact est apparu, les collectionneurs et les artistes ont déploré la perte de la grande et voyante toile de carton de 12 x 12 pouces. Pour sa part, le CD ne fait que 5 x 5 pouces et, sur la plupart, l'illustration est obscurcie par un boîtier en plastique de mauvaise qualité. Résultat : les graphistes de pochettes se contentent de produire des versions réduites des 33 tours, qui n'ont pas vraiment le même impact.

Il existe maintenant deux écoles de pensée en ce qui concerne l'illustration d'une pochette de disque. L'une d'elles est mise en valeur par une exposition au centre Exit Art de Soho à New York. La philosophie d'Exit Art est que les pochettes des disques de vinyle prennent un tout nouveau sens en tant que documents dont l'intérêt est davantage historique que contemporain. L'exposition, intitulée *The LP Show* (Le show du microsillon) comporte 2500 pochettes regroupées par image ou par style musical.

L'autre attitude est celle adoptée par le magazine *Q*, qui vient de publier une édition spéciale aux dimensions d'un 33 tours sur les 100 plus belles pochettes de disques de tous les temps. On n'y fait toutefois aucune distinction entre le vinyle et le disque compact : les éditeurs pouvaient choisir un classique de l'époque du vinyle tel que *Wish You Were Here* de Pink Floyd et *Satan Is Real* des Louvin Brothers, ou de l'ère du CD, tel que *OK Computer* de Radiohead et *Remedy* de Basement Jaxx.

## OBJET ARCHITECTURAL

Une nouvelle façon d'utiliser le format est de considérer la pochette de microsillon comme un format d'art visuel en deux dimensions et le CD comme un objet architectural. « Il est étrange de constater que les pochettes de 33 tours n'ont pas autant de valeur que les CD à emballage spécial », précise Spencer Drate, un directeur artistique et graphiste qui a été le premier aux États-Unis à présenter une exposition sur la conception de disques compacts, il y a quatre ans à Manhattan. « Au prix que les gens paient pour leurs CD, ils ne devraient pas avoir de coffret en plastique bon marché. »

L'exposition permettait d'apprécier, dans des présentoirs de verre, l'album *Spellbound* de Paula Abdul dans un coffret en métal, un simple de Slayer dans un coffret en plastique rempli de petites têtes de mort baignant dans du faux sang, ainsi qu'une magnifique ré-

plique de radio antique en imitation de bois renfermant une collection de disques de blues et de jazz de Mercury Records. Certains étaient des gadgets alors que d'autres étaient des exemples élaborés de l'ingénuité de leurs concepteurs. La plupart valaient des centaines de dollars. Cependant le problème qui se pose quand on veut considérer le disque compact comme un équivalent moderne de la pochette du disque de vinyle est que le coffret de CD original n'est pas une forme populaire. Ce n'est qu'une sous-section parfois difficile à trouver du marché du disque compact.

« Quand on achète de la musique, on achète quelque chose d'abstrait, explique Roger Dean, qui a conçu la plupart des albums de Yes et qui a publié six livres sur l'art de la pochette de disque depuis 1977. Il y a beaucoup de possibilités avec les disques compacts, mais il y a aussi quelque chose à dire à propos des vinyles. Je me souviens que, à l'époque où je concevais

« Les microsillons ne sont pas sympathiques en raison de leur âge, ils le sont à cause de leur format »

des pochettes de 12 pouces, certains artistes me demandaient de réaliser un concept qui ferait s'arrêter les gens. Un CD n'a pas ce pouvoir. »

La majorité des gens s'entendent pour dire que la fin des années 1960 et le début des années 1970 ont marqué l'apogée de l'art de la pochette. Les musiciens issus des écoles d'art avaient un sens visuel très développé. Sous l'influence des drogues psychédéliques, la culture rock mettait les couleurs sur un pied d'égalité avec les sons. Enfin, les maisons de disques profitaient d'un engouement pour la musique pour se payer des impressions plus élaborées.

Malgré le récent intérêt pour les emballages spéciaux, les mélomanes d'aujourd'hui ne considèrent pas le CD comme une grande forme d'art. Lors d'un récent sondage informel auprès de 20 consommateurs d'un magasin HMV, toutes les personnes interrogées ont dit avoir remarqué une baisse de qualité dans la conception des pochettes de disques.

Alors que la technologie continue de nous offrir des formats de plus en plus petits et que le réseau Internet est en train de devenir un moyen de distribution plus direct de la musique, certains se demandent si l'art de la pochette n'en viendra pas à disparaître complètement.

Bob George, responsable des Archives de la musique contemporaine à Manhattan, qui a mis sur pied une exposition sur les pochettes de disques de vinyle, affirme que ce n'est peut-être pas une mauvaise chose. « Les microsillons ne sont pas sympathiques en raison de leur âge, ils le sont à cause de leur format. À mesure que le médium de la musique diminue, il devient plus facile à ranger et à jeter. L'objet est en train de disparaître peu à peu au point où, un jour, il sera mince comme une feuille de papier. J'aime bien ce concept d'objet réduit à sa plus simple expression. C'est très zen. »

**ESPACES ÉMERGENTS**  
LORSQUE LA MARGE NOURRIT LA NORME ET LA TRANSFORME.

FORUM  
ACTIONS CULTURELLES ET SOCIALES - ESPACES ÉMERGENTS  
LES 6 ET 7 OCTOBRE 2001  
HALL TOURISTIQUE DU PARC OLYMPIQUE - MONTRÉAL  
INSCRIPTION AVANT LE 15 SEPTEMBRE 2001

T L PHONE : 514.380.8111  
COURRIEL : info@espacesemergents.com  
www.espacesemergents.com

Projet soutenu financièrement par le gouvernement du Québec dans le cadre du Sommet du Québec et de la jeunesse. Québec

*Une Soirée Inoubliable*

Goûtez à la Joie de la Danse  
et à la Paix de la Méditation

Tous Vos Sens Seront Combliés!

La Fondation l'Art de Vivre présente une soirée de danse classique de l'Inde, de connaissance et de méditation guidée avec Uma Ettig et Pierre Lafamme.

LE MERCREDI 8 AOÛT 2001 À 20H  
La Coopérative Miduse, 591, rue Saint-Vallier Est, Québec  
Salle Multi  
25\$ prix d'entrée  
RENSEIGNEMENTS : 652-9524 / 831-6788

Incluant une prestation spectaculaire sur une scène d'argile.  
Parrainé par la Fondation l'Art de Vivre, un organisme humanitaire sans but lucratif.

**L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

**L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

SALE ALBERT-ROUSSEAU

vous invitent au théâtre pour la prochaine année!

À gagner:  
2 abonnements théâtre de 5 pièces de la Salle Albert-Rousseau et 250\$ en bons de restauration du Galopin. Tous les détails lundi au dos de votre Soleil EXTRA.

**The YES SYMPHONIC Tour**  
A full night of YES with The Yes Symphony Orchestra

EN VENTE MAINTENANT

LE 26 AOÛT À 20 h  
AU COLISÉE PEPSI / FORMULE CONCERT

RÉSERVATIONS : 691-7211 OÙ 1 800 900-SHOW

billetech www.billetech.com  
WOODBERRY  
CHORDS

# Attachez-nous quelqu'un !

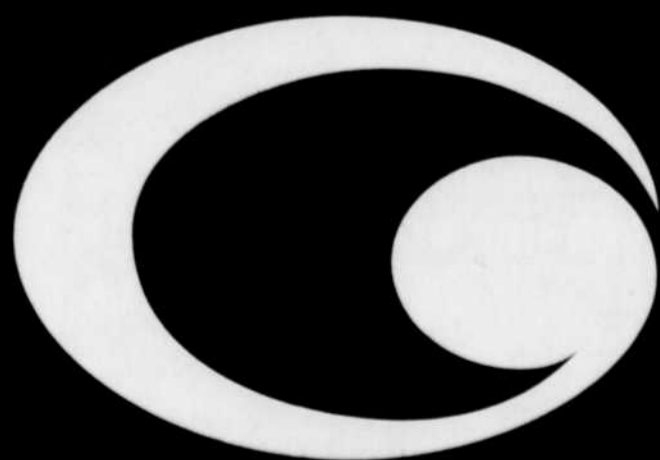


Dès lundi

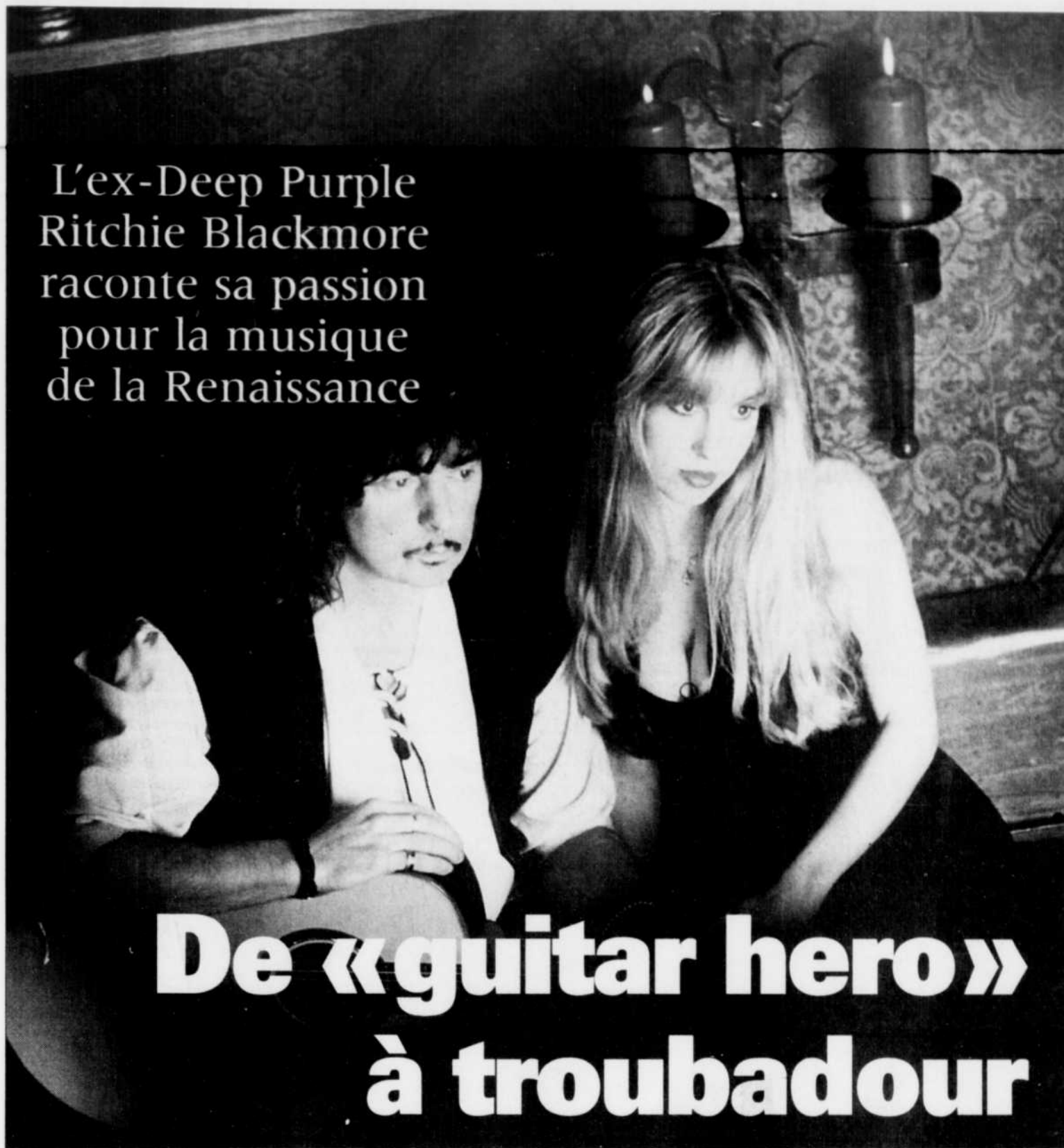
**LES  
CASSE-COU**  
6h à 9h

**chik  
98.9  
énergie**

[www.radioenergie.com](http://www.radioenergie.com)



L'ex-Deep Purple  
Ritchie Blackmore  
raconte sa passion  
pour la musique  
de la Renaissance



## De «guitar hero» à troubadour

MICHEL BILODEAU COLLABORATION SPÉCIALE

Pour Ritchie Blackmore, la page est définitivement tournée! Le bouillant et imprévisible guitariste, qui a veillé aux destinées de Deep Purple pendant de nombreuses années, se consacre maintenant à sa nouvelle formation, Blackmore's Night. Ne jurant aujourd'hui que par la musique de la Renaissance et le folklore, le musicien vient tout juste de lancer un nouveau CD, *Fires at Midnight*, et il doit entreprendre sous peu une tournée européenne bien particulière: avec sa complice, la chanteuse Candice Night, et quelques musiciens, il se produira uniquement dans des châteaux!

«L'homme en noir» est bien connu pour ses coups de gueule. Ainsi, dans les années 70, il n'a pas hésité à claquer la porte de Deep Purple au plus fort de sa popularité pour monter son groupe, Rainbow. Après avoir réintégré les rangs pour *Perfect Strangers* en 1984, il quitte de nouveau en 1993, en pleine tournée, juste après la sortie de *The Battle Rages On* (titre révélateur!). Pris au dépourvu, ses coéquipiers avaient appelé Joe Satriani à la rescousse, puis Steve Morse, qui sera par la suite définitivement recruté.

Pour Blackmore, Deep Purple est bel et bien chose du passé. Celui qui a été un des grands *guitar hero* du hard rock, celui à qui l'on doit des riffs classiques comme ceux de *Smoke on the Water*, a effectué un important virage plongeant dans le folklore et la musique médiévale. L'intérêt est loin d'être nouveau pour le musicien qui, tout au long de son as-

sociation avec Deep Purple et Rainbow, parvenait à glisser quelques références au passage. «Je ne pouvais pas continuer comme ça. J'avais l'impression d'avoir fait 100 fois le tour du jardin. Il y en a pour qui jouer pour la millième fois *Smoke on the Water* a un côté rassurant. Tant mieux pour eux, mais moi, je ne pouvais plus jouer avec un filet de sécurité», explique Blackmore en entrevue.

### LOIN DE LA VENUE DE NOMBRILS

Au lendemain de son départ précipité de Deep Purple, Blackmore prend le temps de réfléchir. Sa rencontre avec la chanteuse Candice Night sera déterminante. *Le guitar hero* se transforme en ménestrel et il remet en question les diktats du showbusiness. Un disque paraît en 1997: *Shadow of the Moon*. Le premier essai du tandem propose une musique qui s'inspire tout autant de la musique du XVI<sup>e</sup> siècle que du folklore de l'Europe de l'Est.

«Nous aimons beaucoup le côté mystérieux de ces musiques. Mais nous n'avons pas la prétention de jouer de la musique du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous ne sommes pas des puristes en la matière. Pour nous, c'est avant tout une source d'inspiration», précise pour sa part Candice Night.

«Il y en a pour qui jouer pour la millième fois *Smoke on the Water* a un côté rassurant... Moi, je ne pouvais plus jouer avec un filet de sécurité»

La transition ne se fait pas sans heurts. Malgré la parution d'un second disque, *Under a Violet Moon* (1999), le nom de Ritchie Blackmore est toujours associé au monde du hard rock. Maisons de disques et promoteurs s'adaptent difficilement au «nouveau» Ritchie Blackmore.

Ce dernier, qui ne veut plus s'intégrer au traditionnel réseau rock, cherche d'autres avenues. Il veut bien prendre la route, mais comme troubadour et non comme rocker. C'est ainsi que sa complice et lui se produisent dans des églises, des petits théâtres, des châteaux... «Les promoteurs avaient un peu de difficulté à comprendre ce que je voulais. Dans les faits, plusieurs n'aimaient pas du tout l'idée. Simplement parce qu'ils n'étaient pas habitués à cette approche. Ce n'est pas un concert rock avec un niveau sonore très élevé. C'est un peu comme un récital. Des concerts intimistes qui rejoignent entre 800 et 1000 personnes. Je ne voyais pas du tout l'intérêt de se promener dans le réseau traditionnel», de raconter le guitariste.

Du même souffle, il souligne qu'il est beaucoup plus à l'aise avec cette façon de faire. Ce rythme de vie lui convient parfaitement et cette mentalité de bohémien lui rappelle un certain style de vie des années 60. «C'est comme si nous étions de vieux hippies. Cette expérience est à l'écart du showbusiness. Je me sens complètement étranger à cette industrie qui vend des nombrils et je n'attends rien de la part des stations de radio. Et puis, pour moi, ce n'est absolument pas une question de vente de billets. LA référence dans le *showbiz*. Les groupes aiment comparer leurs ventes de billets pour voir qui en a vendu le plus. C'est sans intérêt. Pour nous, la musique, c'est avant tout une question d'émotion», lance Ritchie Blackmore.

### AU CHÂTEAU... FRONTENAC?

Avec un troisième disque en poche, le tandem, dont le port d'attache se situe dans la région de New York, se prépare à mener une longue tournée européenne. Cette fois, Ritchie Blackmore et Candice Night se produiront uniquement dans des châteaux. Y a-t-il alors une chance que l'on puisse les voir un jour chez nous?

Difficile après tout de parler d'une tournée des châteaux en Amérique du Nord! «Justement, j'expliquais à Candice que la seule place en Amérique du Nord où je nous imagine présenter ce concert, c'est à Québec. Je nous vois très bien jouer au Château Frontenac. Je connais cet hôtel. J'y suis descendu lors d'une tournée avec Deep Purple. Un endroit parfait. J'aimerais beaucoup y jouer cet hiver», de conclure Ritchie Blackmore.

LE SOLEIL  
ABONNEZ-VOUS  
686-3344  
1 866 686-3344

BAIE-SAINT-PAUL 2001  
L'ÊTRE AU MONDE



LE SYMPOSIUM  
INTERNATIONAL

de la nouvelle peinture au Canada  
du 3 août au 3 septembre

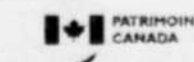
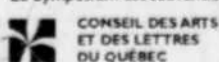
Les artistes invités: Richard Conte • Lauréat Marois  
Charles Pachter

FORUM, CONFÉRENCES, TABLES RONDES, DANSE, POÉSIE, THÉÂTRE, MUSIQUE

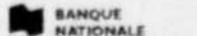
Du 23 juin au 23 septembre  
AU CENTRE D'EXPOSITION  
23, rue Ambroise-Fafard

«L'EXPO-ÉVÈNEMENT»  
«REVOIR LA 18<sup>e</sup> ÉDITION DU SYMPOSIUM»

Le Symposium est subventionné par:



et commandité par:



TELE-QUÉBEC • POWER CORPORATION • LE DEVOIR • SOLEIL

Groupe  
Investors  
présente  
Comédie  
dans le noir

Avec  
Serge Postigo  
Pierrette Robitaille  
Catherine Sénart  
Carl Béchard  
Isabelle Blais  
Jacques Girard  
Roberto Medile  
Silvio Orvieto

EN VENTE  
MAINTENANT  
670-9011

«Épatante gymnastique  
de Postigo...»  
Ève Dumais, *La Presse*

«L'énergie et le rythme  
endiablé de l'action sont  
sans faille!»  
Sophie Projat, *Le Devoir*

«... génère des rires  
à profusion!»  
Bernard Michaud, *Radio-Canada*

Mise en scène:  
Denise Filiatrault  
De Peter Shaffer  
Traduction:  
Danièle Lorain

Du 5 au 9 septembre au Palais Montcalm  
Réservations : 670-9011

www.billetech.com

LE SOLEIL

CITF  
Radio-Canada  
Television

Billetech



FRAÎCHEMENT PRESSÉ

**Le début d'une grande aventure**

Lorsqu'un écrivain accumule les honneurs, on peut s'attendre à de la littérature de qualité. Nancy Pickard, qui a remporté les prix Anthony et Macavity en plus d'avoir été deux fois lauréate du prix Agatha du meilleur ouvrage policier pour *Un soupçon de vérité*, fait bonne figure dans le domaine du polar. Son roman le plus récent est le premier tome d'une série mettant en vedette Marie Lightfoot, une chroniqueuse judiciaire qui a du

mordant. L'histoire débute par la mort atroce d'une fillette de six ans retrouvée dans l'eau pendue à un fil de canne à pêche. Un type étrange répondant au nom de Raymond Raintree est aussitôt arrêté et jugé coupable du meurtre au premier degré de la petite Natalie. Celui-ci va même jusqu'à réclamer la peine de mort en pleine cour de justice. Toutefois, immédiatement après son inculpation, Raintree parvient à s'échapper à la suite d'un formidable coup de théâtre. S'ensuit une poursuite de tous les diables et les autorités découvrent

que le geste odieux de l'assassin camoufle un dessein qui l'est encore bien davantage. Devant cette mise en scène macabre, Marie Lightfoot ne peut rester impuissante, même si elle doit y laisser quelques plumes. Une intrigue prenante où les images percutantes se succèdent à un rythme d'enfer et où l'écriture tangible prouve que le roman est digne des mentions qui lui sont attribuées. **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale) **Nancy Pickard** *Un soupçon de vérité* (Michel Lafon)



Nancy Pickard

CRITIQUE

**Voyage à rebours**

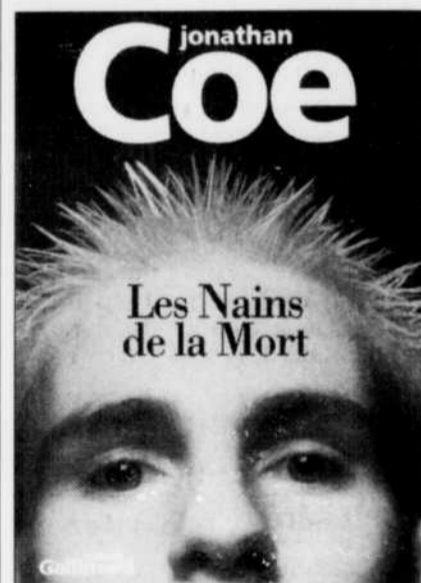
Le premier roman de Jonathan Coe révèle un auteur en recherche de maturité

RÉMY CHAREST

COLLABORATION SPÉCIALE

**A**vec *Testament à l'anglaise* et *La maison du sommeil* (Médicis étranger 1998), le Britannique Jonathan Coe nous avait été présenté comme un auteur en pleine possession de ses moyens, capable de traiter des trames assez complexes, de définir des personnages avec beaucoup de profondeur et de détails, et d'aborder la folie avec un regard d'une étonnante précision.

Avec *Les nains de la mort*, on fait un petit voyage à rebours, retrouvant un auteur au bord de la maturité, plein de style et d'imagination, mais sans la maîtrise de ses ouvrages suivants. Publié en 1990, le livre, comme son personnage principal, William, a quelque chose d'adolescent: comme un roman initiatique dont le héros n'a pas pleinement été initié, une fois l'épreuve passée.



Jonathan Coe

William, jeune musicien londonien, rêve de connaître le succès à la tête de son groupe rock, l'Alaska Factory. William est un jeune homme plein de bon sens, à certains chapitres: il déteste Andrew Lloyd Weber, il aime (sans retour) la belle Madeline, il sait que son groupe, au fond, a peu de chances d'arriver à quelque chose de véritablement intéressant. Alors, il suit bientôt Chester, son gérant, vers une demeure décrépite d'Islington, dans le nord de Londres, afin qu'il se joigne à un autre groupe «géré» par Chester, les Unfortunates — les malchanceux.

Pas de chance, en effet, le chanteur du groupe, Paisley, est un véritable imbécile. Défoncé à longueur de journée, incapable d'aligner deux lignes d'une chanson tellement son cerveau a démissionné, Paisley a un plan. Il veut essayer de prendre quelques kilos de drogue à un revendeur qui passera dans sa maison... et c'est tout. Fin du plan. Ce qui lui méritera, plus ou moins directement, de se faire défoncer le crâne par deux nains en cagoule, ces *nains de la mort* évoqués dans le titre.

Pour William, témoin accidentel de la mort de Paisley, c'est le début d'une drôle de course, d'une intrigue policière désordonnée qui lui servira en bonne partie à nous raconter ses malheurs au quotidien et sa volonté d'être, un jour, pris au sérieux. Le ton de l'entreprise est clairement exprimé quand on lit, en exergue de chaque chapitre, quelques paroles des Smiths, célèbre groupe-culte de l'Angleterre des années 80. Ceux qui connaissent ces chansons mi-figue, mi-raisin sauront immédiatement de quoi il s'agit: le spleen adolescent de Morrissey, la rythmique nostalgique et les accords un peu mineurs de la guitare de Johnny Marr, bref, une sorte de solitude romantique et entraînante.

On a vu plusieurs tentatives de mettre le roman au son de la musique populaire. Avec *Trainspotting* d'Irvine Welsh, le roman de Coe est probablement l'une des intégrations les plus réussies du musical et du littéraire. Coe gagnant probablement la mise à cause de l'adéquation très réussie entre le propos et le ton d'un groupe unique, choisi avec soin comme trame sonore de l'aventure.

*Les nains de la mort* n'est pas pour autant un grand roman. Par rapport à *La maison du sommeil*, notamment, il montre un manque de souffle et d'ampleur certain. Plus divertissant qu'éblouissant, plein de bons *flashes* et d'un ton assez bien défini, il nous montre un écrivain plein de promesse, ce qu'on accepte d'autant mieux en sachant que la promesse a été tenue.

JONATHAN COE, *Les nains de la mort*, traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, Paris, Gallimard, 229 p.

**LES FÊTES DE LA NOUVELLE FRANCE, ça bourdonne d'activités!**

**450 représentations**

CONTES, THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE ET BEAUCOUP PLUS AU RYTHME D'UNE GRANDE FÊTE.

Animation continue assurée par des groupes professionnels, des comédiens et des bénévoles.

Mercredi à samedi de 12 h à 22 h  
Dimanche de 12 h à 18 h

Laissez-passer au coût de 5 \$\* et programme officiel gratuit. Disponibles dans les succursales de la SAQ, les Métro GP et sur les sites lors de l'événement.

\* À gagner : un voyage à Paris pour deux, offert par Voyages Lambert.

Québec 8 au 12 AOÛT 2001

INFO FÊTES TELUS (418) 694-3311 1 866 391-FÊTE www.nouvellefrance.qc.ca

UPA UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES (Région de Québec) et ses partenaires

SAQ

Québec Canada VILLE DE Québec TELUS Québec BELLE GUEULE

Radio-Canada Télévision CITE 107.5 FM LE SOLEIL VOYAGES LAMBERT PEPSI DIAL TEXTILE CLUB TEXTILE BUANDERIE HMR

## Une histoire à l'eau de rose

L'histoire de l'empire Harlequin pourrait faire l'objet d'un roman. Ses héros sont Richard Bonnycastle, un grand aventurier, et ses deux fidèles conseillers: sa secrétaire de longue date et son épouse dévouée.

La maison d'édition a publié son premier titre en mai 1949. *The Manatee, Strange Love of a Seaman* de la romancière américaine Nancy Bruff était un petit projet secondaire pour une imprimerie de Winnipeg dirigée par Bonnycastle. Avocat de profession ayant fait ses études à Oxford, il avait abandonné le droit pour voyager dans le nord du pays, souvent en traineau à chiens, à titre de représentant de La compagnie de la Baie d'Hudson.

Quand ils se sont lancés en amateurs dans le domaine de l'imprimerie, son associé et lui voulaient percer le nouveau marché du livre de poche, en obtenant les droits de réimpression de livres variés, dont des polars, des westerns et des romans d'amour.

C'est l'adjointe de Bonnycastle, Ruth Palmour, qui aurait pris conscience du potentiel des romans à l'eau de rose.

Elle a obtenu les droits de réimpression des romans d'amour de la maison d'édition anglaise Mills and Boon. La femme de Bonnycastle, Mary, choisissait les livres à rééditer et Harlequin a adopté la stratégie de l'entreprise londonienne, qui consistait à vendre des livres en mettant l'accent sur la maison d'édition au lieu du nom de l'auteur.

Lorsque le fils de Bonnycastle a pris la tête de l'entreprise et qu'il a déménagé celle-ci à Toronto, il a poussé un peu plus loin cette stratégie de marketing. Ainsi, dès le début, Harlequin a changé la vocation des livres en les plaçant à des endroits très fréquentés

### Pour élargir son marché, Harlequin a même inséré des échantillons de ses livres dans des boîtes de... Kotex

par les femmes, tels que les supermarchés et les pharmacies. À une certaine époque, on insérait même des échantillons de livres dans les boîtes de tampons Kotex. La compagnie a pris d'assaut la planète, faisant éventuellement l'acquisition de Mills and Boon et ouvrant des succursales dans d'autres marchés.

Bien sûr, Harlequin a connu son lot de problèmes, comme la longue et coûteuse lutte pour le partage du marché avec la collection Silhouette de Simon and Schuster. En fin de compte, Harlequin a aussi acheté son concurrent, avant d'être à son tour acheté par Torstar Corp. pour devenir une filiale en propriété exclusive en 1981. PC



La nomination de Donna Hayes comme pdg de Harlequin marque un nouveau chapitre de l'histoire des petits romans à l'eau de rose, nés en 1949, à Winnipeg.

# Affaire de cœur

## Pour la première fois, une femme dirige les lucratives éditions Harlequin

TORONTO (PC) — Donna Hayes se souvient exactement du jour où elle a lu son premier roman Harlequin. Elle était en septième année et un voisin lui en avait fait cadeau pour l'aider à passer le temps pendant qu'elle était malade et qu'elle devait garder le lit.

«La femme sur la couverture avait les cheveux roux et courts, raconte-t-elle. Elle était l'adjointe d'un homme d'affaires. L'histoire se passait en Suisse. Je me suis dit: "C'est ce que je voudrais faire. Ne serait-ce pas agréable d'exercer un métier qui vous permet de voir le monde?"»

Son souhait a été exaucé, du moins en partie, car Donna Hayes n'est pas une adjointe, mais le patron. En tant que nouvelle présidente et directrice générale de Harlequin Enterprises Ltd., elle voyage dans le monde entier et dirige un empire de l'édition qui publie près de 80 nouveaux titres par mois et qui a vendu 153 millions de livres l'an dernier, soit environ cinq livres à la seconde par jour.

### UNE «VACHE À LAIT»

Ne vous laissez pas tromper par le contenu vaporeux de ces livres. Harlequin est une entreprise qui a le sens des affaires. L'an dernier, la maison d'édition a offert 102 millions \$ en profits dans les coffres de sa société-mère, Torstar Corp., propriétaire du *Toronto Star*. Le directeur général de Torstar, David Galloway, qui a dirigé Harlequin dans les années 1980, n'hésite pas à donner une description peu romantique du rôle que joue la maison d'édition au sein de sa société. «C'est une vache à lait», lance-t-il.

Assise dans son nouveau bureau, au dernier étage d'un petit édifice de la banlieue de Toronto, Donna Hayes lève les yeux au plafond lorsqu'elle entend le terme. L'argent n'est pas sa priorité et, bien qu'elle se soucie du seuil de la rentabilité, sa nomination, le printemps dernier, marque un nouveau chapitre dans l'histoire d'une compagnie ayant la réputation de produire des livres comme un boucher fait de la saucisse.

Car depuis la fondation de Harlequin à Winnipeg, en 1949, les femmes y ont occupé des postes importants — réviseuses, auteures, éditrices — mais Hayes est la première à diriger l'entreprise.

Son amour des livres a commencé très tôt pendant son enfance à Montréal. «Tout ce que je faisais quand j'étais jeune était de lire», avoue-t-elle. Au lieu de jouer dehors l'été, elle préférait se pelotonner avec un livre. «Pourquoi devrais-je sortir quand je peux aller où je veux en lisant sur le sujet?»

Elle a obtenu son diplôme de littérature anglaise et communications avec mention à l'Université McGill en 1978. Elle s'est jointe à Harlequin en 1985 et a passé les 10 années suivantes à la direction de la division du marketing, responsable des très prospères clubs de lecture de l'entreprise qui représentent un tiers des ventes. «En un mois, nous expédions plus d'un million de livres à des femmes nord-américaines. Nous vendons de nombreux livres à ces clubs et nous savons beaucoup de choses à propos des femmes qui les achètent.»

Après avoir vendu de la romance pendant 15 ans, la nouvelle patronne de Harlequin connaît bien les réactions typiques des gens face à ce genre littéraire. «Ma préférée est: "Je n'ai jamais lu un Harlequin, mais..." Tellement de gens ont une attitude moralisatrice dans le domaine de l'édition.»

Elle sait que les romans à l'eau de rose sont considérés comme des formules toutes faites avec une intrigue irréaliste. Cependant, argue-t-elle, la ventes de ces livres démontre qu'ils remplissent un besoin. Selon elle, la popularité grandissante des romans à l'eau de rose est la preuve que les femmes, en devenant plus indépendantes, se sentent plus libres de lire ce qu'elles aiment. «Les femmes ont davantage le droit de lire ce qu'elles veulent et n'ont plus à se justifier.»

«Alors que les femmes mènent une vie de plus en plus stressante et trépidante, elles veulent un livre qui leur offrira l'échappatoire dont elles ont grandement besoin. Nous racontons de magnifiques histoires qui ont toujours une fin heureuse», ajoute-t-elle en référence à la règle d'or des romans Harlequin: le gars et la fille finissent toujours ensemble.

### En quelques lignes

#### ■ 37 ans, scolarisées, mariées

Qui donc lit les romans Harlequin? Environ 50 millions de femmes en Amérique du Nord. L'âge moyen des lectrices est de 37 ans; 60% d'entre elles ont fait des études post-secondaires, 55% occupent un emploi et 57% sont mariées. La plupart ont lu leur premier roman avant d'avoir l'âge de conduire une voiture.

#### ■ Mots choisis

Harlequin a découvert que tout livre dont le titre comprend les mots «cowboy», «mariage» ou «bébé» se vend bien. Les pères célibataires sont très populaires par les temps qui courent et le site Web eHarlequin a reçu des critiques très positives après la publication d'un livre mettant en vedette une héroïne de forte taille et dont la couverture montrait une femme aux formes généreuses dans les bras d'un monsieur musclés.

#### ■ Pour les célibataires

Harlequin verse maintenant dans d'autres formes de divertissement, comme les produits de bain et les nécessaires d'artisanat. Ce mois-ci, l'entreprise lancera la collection Blaze, qui se distinguera par son contenu plus érotique et son vocabulaire plus explicite. Et cet automne, la nouvelle collection Red Dress Ink, destinée au marché des femmes dans la vingtaine, misera sur le succès de livres tels que *Le journal de Bridget Jones*, ces nouveaux romans qui mettent l'accent sur les tentatives de jeunes citadines pour trouver l'homme idéal — ou simplement un homme. PC

**5 jours pour**

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Annonces classées 844-4444

LE SOLEIL

Le plus grand sculpteur de notre histoire

En exclusivité québécoise au Musée du Québec

Louis-Philippe HÉBERT

Renseignements : (418) 643-2150  
1 866 220-2150  
www.mdq.org

du 7 juin au 3 septembre 2001  
MUSÉE DU QUÉBEC

## Nos meilleures ventes

du 25 au 31 juillet 2001

1 Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2	Marie LABERGE	Boréal	18
2 Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1	Marie LABERGE	Boréal	34
3 Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4	Joanne K. ROWLING	Gallimard	36
4 Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2002	COLLECTIF	Larousse	4
5 Polar	DANS LA RUE OU VIT CELLE QUE J'AIME	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	8
6 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DE FENG SHUI - Éd. broché	Gill HALE	Manise	119
7 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	29
8 Polar	L'ENGRENAGE	John GRISHAM	Robert Laffont	7
9 Roman	PORTRAIT SÉPIA	Isabelle ALLENDE	Grasset	6
10 Roman	EN AVANT COMME AVANT	Michel FOLCO	Seuil	10
11 B.D.	ASTÉRIX ET LATRAVIATA	Albert UDERZO	Albert René	21
12 Psychologie	À CHACUN SA MISSION	J. MONBOURQUETTE	Novais	86
13 Polar	MEURTRES EN SOUTANE	P. D. JAMES	Fayard	5
14 Roman	DOLCE AGONIA	Nancy HUSTON	Actes Sud	20
15 Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE - Éd. compacte	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	43
16 Roman Qc	UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI - Prix des libraires 2000	G. COURTEMANCHE	Boréal	40
17 Roman	JE PENSAIS QUE MON PÈRE ÉTAIT DIEU	Paul AUSTER	Actes Sud	7
18 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?	Johnson SPENCER	Michel Lafon	32
19 Roman	LE MARIAGE	Danielle STEEL	Pr. de la Cité	7
20 Polar	L'OISEAU DES TÉNÉBRES	Michael CONNELLY	Seuil	9
21 Sc. Sociale Qc	LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE	Serge MONGEAU	Ecosociété	172
22 Jeunesse	À LA CROISÉE DES MONDES, T. 3 - Le miroir d'ambre	Philip PULLMAN	Gallimard	17
23 Sociologie	LE NOUVEAU ART DU TEMPS	SERVAN-SCHREIBER	Albin Michel	80
24 Cuisine	LES SALADES	Anne WILSON	Koenemann	12
25 Fiers	LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC - Nouvelle édition	SICARD / LAMOUREUX	Fides	7
26 Polar	OPÉRATION HADÈS	LUDLUM / LYNDIS	Grasset	22
27 Guide	PLAISIRS D'ÉTÉ PAS CHERS, 3e édition	Alain DEMERS	Treccani	111
28 Jeunesse	LES PLUS BEAUX CONTES DU TEMPS PASSÉ	COLLECTIF	Hachette	346
29 Roman	LE DÉMON ET MADEMOISELLE PRYM	Paulo COELHO	Anne Carrière	16
30 Roman Qc	LA OÙ LA MER COMMENCE	Dominique DEMERS	Robert Laffont	18
31 Nutrition	LE JUSTE MILIEU DANS VOTRE ASSIETTE	SEARS / LAWREN	L'Homme	222
32 Polar	CÉRÉALES KILLER	SAN-ANTONIO	Flouve Noir	10
33 Essai	NO LOGO - La tyrannie des marques	Nanami KLEIN	Lemac	16
34 Sc. Sociale Qc	CONTES ET COMPTES DU PROF LAUZON	Léo-Paul LAUZON	Lacont	14
35 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	Eckhart TOLLE	Ariane	45
36 Jeunesse	CHANSONS DRÔLES, CHANSONS FOLLES (Livre & CD)	Henriette MAJOR	Fides	45
37 Cuisine	SUSHIS FACILES	COLLECTIF	Marabout	61
38 Sport	GUIDE DES MOUVEMENTS DE MUSCULATION	F. DELAVIER	Vigot	164
39 Psychologie	DE LA CONVERSATION	Thodore ZELDIN	Fayard	100
40 Biographie Qc	JACQUES PARIZEAU, T. 01 - Le croisé	Pierre DUCHESNE	Qc Amérique	11

▼ Coup de cœur RB : 1<sup>er</sup> semaine sur notre liste  
N.B. Hors prescrits et scolaires

Les coups de cœur Renaud-Bray, du plaisir tout l'été!

## Renaud-Bray

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 527-5480

Place Québec 880, Auto-Dufferin-Montmorency (418) 524-3773

Place Laurier 7700, boul. Laurier (418) 559-1021



Chantal Harvey a transposé sa matrice en pièce de mobilier : une table sur laquelle s'étale une récolte d'ananas.

« MATRICE : PROTOTYPE D'ENGENDREMENT »

# Retour aux origines

DANY QUINE  
COLLABORATION  
SPÉCIALE

Jusqu'au 19 août, Engramme propose *Matrice : prototype d'engendrement*, collectif mettant en relief les fondements de la gravure sur bois et qui permet de mieux apprécier le travail de sculpture qui précède les impressions obtenues au moyen de cette technique d'estampe dont les origines remontent au début de notre ère.

En examinant les pièces exposées, on ne s'étonne guère que certains collectionneurs d'estampes se plaisent à acquérir les matrices, c'est-à-dire les supports (ou planches) sur lesquels les artistes exécutent l'image servant aux impressions ; tout procédé d'im-

**Une exposition intimiste et variée, qui révèle l'objet caché derrière l'estampe**

pression nécessite en effet la réalisation d'une matrice qui peut être notamment constituée d'une pierre (lithographie), d'un écran de tissu (sérigraphie), d'une plaque métallique (burin, eau-forte), d'une planche de bois ou de linoléum (linoléum, xylographie, xyloglyphe) ou même d'informations binaires conservées dans la mémoire de l'ordinateur (infographie).

Parmi les techniques de gravures en relief, soit l'ensemble des procédés où l'artiste creuse l'élément d'impression

entre les traits de son dessin de sorte que l'image à reproduire sera en saillie et non en creux, la xyloglyphe (gravure sur bois de fil, c'est-à-dire taillée parallèlement aux fibres du bois, plutôt qu'une xylographie sur bois de bout où l'on utilise des planches taillées transversalement dans le tronc) obtient actuellement la faveur de nos estampeurs. Ceux-ci n'hésitent pas à utiliser le contreplaqué, comme en témoignent d'ailleurs plusieurs pièces exposées.

**CORPS-À-CORPS**

« La curiosité et l'acte de foi auxquels le spectateur doit se soumettre en présence d'estampes nous amènent ici à révéler l'objet qui se cache derrière l'empreinte, explique la commissaire Jeanne de Chantal Côté. Non seulement la matrice dévoile un contenu artistique d'une grande intensité, mais elle divulgue par-dessus tout l'identité de l'artiste qui participe inlassablement à la sculpture de son moule. » Les quelques pièces exposées chez Engramme rendent effectivement compte du corps-à-corps qui s'est établi entre le graveur et son œuvre tout en révélant les étapes du processus créateur.

L'exposition s'ouvre avec une toute petite matrice (vraisemblablement une pièce de bois de bout) d'Edwin Holgate, l'un des membres du célèbre Groupe des Sept. Datant de 1928, ce « bas-relief » des plus raffinés laisse deviner entre les sombres reflets de sa surface (il ne faut pas oublier que toutes les matrices exposées ont déjà été utilisées pour la création d'œuvres imprimées) le visage d'un paysan. Accroché à la droite de cette composition, un dipty-

que de René Derouin regroupe deux xyloglyphes caractéristiques de son style animé, ainsi que deux matrices de bois qui servent de décors à ses fameux pèlerins de céramiques.

De manière originale, Chantal Harvey transpose sa matrice en pièce de mobilier. Disposée horizontalement, sa planche épouse la forme d'une table sur laquelle s'étale une récolte d'ananas esquissée de manière gestuelle. En regardant sous le plateau, nous découvrons avec amusement un plétement singulier en céramique composé de trois arbres fruitiers qui ressemblent à des dattiers ; à moins qu'il s'agisse plutôt d'ananas profilés.

Proposant une grande composition murale confectionnée à partir de nombreuses matrices, Bill Vincent a privilégié la complexité. Bien qu'hétéroclite, le résultat n'est pas inintéressant quoique, à mon avis, son projet s'apparente peut-être trop à une installation didactique ; entre les planches de son assemblage, nous pouvons d'ailleurs identifier un relief sur lequel se dessine le mot « gravure ».

À mon avis, c'est Jeanne de Chantal Côté qui présente l'œuvre la plus audacieuse. Ponctuant la surface d'une grande infographie représentant en noir et blanc un sous-bois hivernal, ses matrices aux couleurs chaudes apparaissent comme de vagues souvenirs. Ici, la planche est traitée par l'ajout d'images sur papier marouflé de sorte que la matrice sert de support à des compositions de nature picturale.

Enfin, contrairement à ses partenaires, Michel Saulnier a choisi d'exploiter le thème de façon métaphorique. Au lieu de présenter de véritables matrices, il étale un casse-tête dont les pièces de bois amovibles évoquent en quelque sorte le procédé d'extraction — ainsi que l'idée du plein et du vide — nécessaire à la réalisation de gravures. Bref, une exposition intimiste et variée qui, en dépit de son manque de profondeur peut-être, nous fait arpenter la terre d'origine de la gravure sur bois.

**MATRICE : PROTOTYPE D'ENGENDREMENT, collectif. Jusqu'au 19 août, chez Engramme, 510, côte d'Abraham, Québec. Du mer. au ven. de 12 h à 17 h et les sam. de 13 h à 17 h.**

**AUTOPRO PRÉSENTE**  
**MICHEL BARRETTE**  
**QUELQUES EXCÈS**  
À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

AOÛT 4/10-11/17-18  
À 20 H 30

PROFITEZ D'UN FORFAIT SOUPER-SPECTACLE AU RESTAURANT LE MOMENTO SAINTE-FOY ET À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU POUR SEULEMENT 50\$ TAXES INCLUSES/FRAIS DE SERVICES EN SUS

Réservez dès maintenant  
659-6710/1-877-659-6710  
www.sallealbertrousseau.com

LE SPECTACLE DE L'ÉTÉ 2001

Octant

CITE RockDétaché 107.5 FM

DU 30 JUILLET AU 27 AOÛT 2001

## FESTIVAL DE TROIS

Fau cœur des mots

**Lundi 30 juillet**  
Rires et soupirs : L'HUMOUR AU FÉMININ  
RECHERCHE ET COLLAGE de Lucie Joubert  
AVEC Sylvie Tremblay, Marie-Lise Pilote, Suzanne Champagne  
Accompagnées au piano par Nadine Turbide  
MISE EN LECTURE de Beatrix Picard

**Lundi 6 août**  
Promenade en prose « Dans l'univers de Rainer Maria RILKE et de Virginia WOOLF »  
MISE EN LECTURE de Marcel Pomerlo  
AVEC Daniel Gadouas, Danny Gilmore, Monique Miller  
et la voix de Mathias Ostermann  
Accompagnées au piano par Erik Shoup

**Lundi 13 août**  
Dernières lettres de STALINGRAD...  
TRADUCTION de Vassili Grossman  
AVEC Françoise Faucher, Marcel Pomerlo, Christian Bégin, Denis Trudel, Claude Gagnon  
MISE EN LECTURE de Marie-Louise Leblanc

**Lundi 20 août**  
Clarice Lispector de BRÉSIL et de BRAÏSE  
TEXTE ET MONTAGE de Claire Varin  
AVEC Élie Guilbault, Sophie Faucher, Daniel Thomas  
MISE EN LECTURE de France Castel

**Lundi 27 août**  
Encore cinq minutes de Françoise Loranger  
AVEC Monique Mercure, Guy Provost, Markiza Boies, Michel Poirier  
MISE EN LECTURE de Monique Duceppe

Maison des Arts de Laval • 1395, boulevard de la Concorde ouest, Laval • Metro Henri-Bourassa, autobus 35 ou 37

Tous les spectacles sont à 20h00.

BILLETS EN VENTE / RÉSERVATIONS  
Maison des Arts de Laval - (450) 667-2040  
Réseau admission - (514) 790-1245

Québec, Laval, Alfred Durocher, La Presse, Le Devoir

14 juin - 16 septembre 2001

# PICASSO

# ÉROTIQUE

Un regard intense sur le thème de l'érotisme chez Picasso. Une sélection de peintures, sculptures et d'œuvres sur papier dévoile l'imagination du maître dans toute son intimité. À voir à Montréal, seule présentation en Amérique du Nord.

Billets en vente sur le Réseau Admission au 1-877 BEAUX-ARTS et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca  
Forfaits hôtels, appelez 1-877-508-8766.  
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest.  
Renseignements généraux : 1-800-899-MUSE  
Ouvert tous les jours.

Les yeux de Pablo Picasso.  
PHOTO DE DAVID DOUGLAS DUNCAN.

UNE PRÉSENTATION DE

accenture groupe télécom GARDER CONTACT

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Québec, Air France, La Presse, CBC

## EXPOSITIONS

**MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU**, 39, rue Saint-Louis. Inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

**MUSÉE DU QUÉBEC**, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens. 643-2180 ou 1-800-221-2180. Ouvert tous les jours de 10h à 18h (mercredi: 10h à 21h). Droits d'entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», Jusqu'au 9 septembre: **Toucher pour voir: la sculpture en pierre** (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 5 avril: **Art et histoire**. Jusqu'au 9 septembre: **Les messages du modernisme. Bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960**. Jusqu'au 26 août: **De quelques usages du dessin**. Jusqu'au 3 septembre: **Louis-Philippe Hébert (1850-1917)**. Sculpteur national.

**MUSÉE BON-PASTEUR**, 14, rue Couillard. Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfévrière, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours de 9h30 à 18h30. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premières nations», Exposition virtuelle: «Musées et millénaire». Jusqu'au 30 septembre: **Une grande langue. Le français dans tous ses états**. Jusqu'au 30 septembre: **France Québec, images et mirages**. Jusqu'au 16 septembre: **Fou rire**. Jusqu'au 6 janvier: **Trésors du Musée national de la Marine de Paris**. Jusqu'au 31 mars: **Tours de table. Les dessous et les dessus de la table**. Jusqu'au 6 janvier: «**Diamants**». Jusqu'au 6 janvier: «**Du roc au métal**». Jusqu'au 6 août: **Ados Express**, exposition itinérante interactive pour adolescents. **Activités estivales** (dans la cour du Musée): sam. et dim. 12h30 et 14h30: Chants et complaintes maritimes (jusqu'à 2 sept.). «**Espaces découverte** - Destination Lune», «Le corps prend corps», «Drôle de cirque», «Ateliers: À bord du navire», «Nœuds de marins», «À vue de nez», «La langue pendue», «Fusée, prends ton envol», «La taille des diamants».

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**, 2, côte de La Fabrique. Rens. 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques; **Collections du Séminaire de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; **Photographies**, de l'architecture et des collections; **Les cours et le rôle**. Jusqu'en février 2002: **Héros de cirque**. Jusqu'au 3 sept. du mer. au dim.: «**Le salon de musique, Québec XIXe siècle**», avec deux musiciennes de l'Ensemble Nouvelle-France. Jusqu'au 3 sept.: «**La grande tournée du site**», visite commentée de 60 min. Jusqu'au 31 août: «**Joseph le pensionnaire**», espace découverte pour la famille.

**MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC**, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim. 13h30 à 17h. mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux.

**MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC**, 260, boul. Langlois. Sur réservation seulement (529-9931). Dim. mar. jeu. sam. 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

**MUSÉE DES URSULINES**, 12, rue Donnacona. Tél. 694-0694. Mar. au dim. 10h à 12h et 13h à 17h. Dim. 13h à 17h. Entrée: 5\$, aînés: 4\$, étud.: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, gratuit pour les moins de 12 ans. «**Les cours et le rôle**», photos de Stanislas Belle. Jusqu'en octobre 2001: **Jean-Paul Jérôme**, «Parcours intense».

**MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT**, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél. (418) 862-7547. En permanence: **Vertigo Terre**, installation multimédia de Maurice-Georges Dymov. Jusqu'au 11 mars 2002: **Les «Belle-d'Autrefois»**, photos de Stanislas Belle. Jusqu'en octobre 2001: **Jean-Paul Jérôme**, «Parcours intense».

**MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC** (Bernier), 55, chemin des Pionniers E., Lislet-sur-Mer. Tous les jours de 9h à 18h (musée) et 10h à 17h (tableau). Entrée: adulte: 7,09\$, enfant: 4,05\$, famille: 15,25\$. Droits d'entrée: 3\$, 65 ans et plus: 10\$, inf. (418) 247-5001. **2000 objets de marine**, «Le patrimoine maritime du Québec, IIIIITA», «Dans le sillage du capitaine Bernier, époque des explorateurs de l'Arctique. Des trésors enivoir, bateaux miniatures. Quand la mer se terre, les Appalachians, un océan disparu».

**MUSÉE MARIUS-BARBEAU**, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Adm. 45. Inf. 418-397-4039. gun. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «**Nos mères**», de Clémence Desrochers, René Jacob et l'Atelier Les Impatients. Jusqu'au 4 novembre: «**Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes**» de Yvon Bisson, artiste luthier.

**MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC**, 170, rue Dalhousie. Québec. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée libre. Inf. 694-5387. Jusqu'au 5 septembre: «**Gaspé en guerre**» et «La collection des Grands Voiliers 2000», gravures d'Élise Gagnon.

**MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI**, 35, rue Saint-Germain O. Mer. au ven. 9h30 à 20h. Sam. au mar. 9h30 à 18h. Jusqu'au 25 août: «**Les Blues des instruments**», Jusqu'au 3 septembre: «**De l'étrange à l'épigrammatique**» de Youri Blanchet, Danielle Boutet, Lise Labrie. «De l'humain dans la collection», de la collection du Musée. Jusqu'au 13 octobre 2002: «**Les sciences de la mer**», Jusqu'au 14 octobre (aux Jardins de Métis): «**Nature morte de Métis**», de Murray Macdonald.

**MUSÉE DU FORT**, 10, rue Sainte-Anne. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175.

**MAISON DE LA DÉCOUVERTE**, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 6,50\$/18-64 ans, 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et +, gratuit 12 ans et -. Exposition permanente: «**Désastres Canada**». Spectacle multimédia et exposition interactive. Inf.: 649-6157.

**MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU**, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$. Rens. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau.

**MAISON HENRY-STUART**, lieu historique (1849), 82, Grande Allée Ouest. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées tous les jours de 11h à 16h. Entrée 5\$/2\$, gratuit 6 ans et moins. Rens. 647-4347.

**MAISON RODOLPHE-DUGUAY**, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 12 août: «**Le pincau japonais**», d'Élise Dumais. Jusqu'au 28 octobre: **Œuvre de bois: les racines d'un peintre-graveur**.

**MUSÉE NAVAL DE QUÉBEC**, 170, rue Dalhousie. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée libre. Maquettes de bateaux militaires et histoire de la bataille de l'Atlantique et du Saint-Laurent. Jusqu'au 31 août: «**Gaspé en guerre**», l'histoire de la base navale HMCS Fort Ramsay.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE**, 43, côte de la Fabrique. Tél. 691-4606. Tous les jours 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins. Postes d'écoute Audiotour sur le développement de Québec de 1608 à nos jours. Jusqu'en novembre: «**Québec, ville d'art public**», l'évolution de l'art public, des années 60 à nos jours. Jusqu'en septembre: «**Les villes du patrimoine mondial des Amériques**».

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE**, 27, rue Notre-Dame. Inf. 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Droits d'entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Tarifs réduits pour groupe; réserv.: 692-1151.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE**, Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Tous les jours: 10h à 17h30. Entrée libre. Rens. 648-5641. «**L'invasion américaine de 1775-1776**». Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

**CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC**, Le port de Québec au XIXe siècle. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec. Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

**L'ÎLOT DES PALAIS**, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Circuit pédestre avec Jean Talon dimanche à 14h. Expositions: «**Une visite au palais s'impose**» et «**Paroles d'objets**», Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 3\$, 2\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. 691-6092.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE**, 2, rue D'Arctur, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec; bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Duberger; Audioguides disponibles.

**LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF**, 175, rue de l'Espérance, Québec. «**Les voyages de Cartier**», Visites guidées, animation, dégustation. Tous les jours: 10h à 17h. Entrée: adultes: 3\$, familles: 7\$, 6 à 16 ans: 2\$, étudiants et aînés: 2,25\$, gratuit pour les moins de 6 ans. Accès gratuit au parc. Inf.: 648-4038.

**TOUR MARTELLO**, sur les plaines d'Abraham. Tous les jours de 10h à 17h30. **Génie militaire**, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 3,50\$/2,75\$, 12 ans et moins: gratuit. Inf. 648-4071.

**MAISON ALPHONSE-DESJARDINS**, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél. 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire; photographies et artefacts.

**MAISON CHEVALIER**, 50, rue du Marché-Champplain. Tél. 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée libre. «**Ambiances d'autrefois**», Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées par un guide-animateur à 9h45, 13h30 et 16h.

**MAISON DES JÉSUITES**, 2320, chemin du Foulon, Sillery. Mer. au dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente: «**Maison mémoire**».

**MAISON HAMEL-BRUNEAU**, 2608, ch. St-Louis. Mar. au ven. 12h30 à 17h. Mer. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf. 654-4325. Jusqu'au 12 août: «**Beau comme un camion**», collectif d'artistes.

**MOLIN DES JÉSUITES**, 7960, boul. Henri-Bourassa. Mer. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Jusqu'au 19 août: «**Notre histoire coulée dans le bronze**», sculptures de Philippe Hébert. Alfred Laliberte, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté.

**BIBLIOTHÈQUE ALAIN-GRANDBOIS**, Saint-Augustin-des-Desmaures, 160, rue Jean-Jumeau (878-4423). Mar. 12h à 21h; Mer. au ven. 14h à 21h; Sam. dim. 12h à 18h. Jusqu'au 30 septembre: «**Chemins de lumière, réminiscences de pèlerinage**», de Louise Plamondon, peintre, et Guy Simard, vitrailleur.

**BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE**, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 16h30 et mardi de 18h30 à 20h30. Inf. 837-2658. Jusqu'au 29 août: «**Lien de fait**», œuvres récentes de Line Tremblay.

**BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG**, 7950, 1<sup>er</sup> Avenue. Tél. 624-7520. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 9 sept.: «**Rose bonbon**», exposition interactive sur les friandises, bonbons, suçons, etc.

**BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT**, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf. 666-2199. Jusqu'au 26 août: «**Mouvements de l'âme et jeu corporels**», acryliques et paravents de Gaétane Tremblay.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, 350, rue Saint-Joseph E. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 21h). Jusqu'au 19 août: «**Journeys**», collectif.

## GALERIES

**ATELIER D'ART HUGBLERO**, 3785, av. d'Ambré, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugblero.

**ATELIER PARÉ**, 9262, avenue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Lun. à ven. 13h à 16h. Sam. dim. 10h à 16h. Tél.: 827-3992. «**L'exposition Harry Potter**», Jusqu'au 30 septembre.

**DES DEUX-POINTS**, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 9 septembre: «**L'Internationale de miniatures de Saint-Nicolas**».

**DU TRACEL**, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h. Ven. 11h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Rens. 652-8363. Jusqu'au 31 août: collectif des artistes permanents de la galerie.

**ENGRAMME**, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier Est. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 19 août: **MATRICE: prototype d'engendrement**, collectif.

**LOUISE-CARRIER**, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Jusqu'au 5 septembre: **Hommage à Louise Carrier (1925-1976)**.

**MAISON EPHRAÏM-BÉDARD**, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim. mar. jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 2 septembre: «**Charlesbourg, l'enracinement de familles pionnières**», par la Société historique de Charlesbourg.

**MAISON MAGELLA-PARADIS**, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél. 624-7961. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: «**Sculpteurs et compagnie**», sculpture et peintures de plusieurs artistes.

**MATÉRIA**, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mar. mer. sam. dim. 12h à 17h; jeu. ven. 12h à 20h. Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 2 sept.: «**L'art au jardin**», collectif d'artistes.

**OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE**, Édifice Marie-Guyart, 1037, rue De la Chevrière (644-9841). Entrée: 45/35. Tous les jours 10h à 17h. Jusqu'au 1er octobre: «**A propos de Québec**», d'Éric Côté, photographies.

**ŒIL DE POISSON**, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. «**Salon international du flou**» avec Isabelle Hayeur, photographie et vidéo; Phil Irish, peinture; Odile Trépanier, installation vidéo; Henri Venne, photographie et peinture. Jusqu'au 5 août.

**MOLIN MARCOUX**, 1, Notre-Dame, Pont-Rouge. Mar. au dim. 13h à 17h. Inf. 873-3425. Jusqu'au 26 août: «**À la bonne franquette**», de Marc Brochier et Claude Martin.

**SARENHES**, 89, rue Saint-Paul, Québec. Tous les jours: 11h à 17h. Jusqu'au 6 septembre: œuvres ayant pour thème les chevaux, de l'artiste-peintre Joanne Ouellet.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC**, 72, côte de la Montagne. Lun. 12h à 14h, mar. mer. ven. 13h30 à 17h. Entrée libre. Inf.: 692-0556. Jusqu'au 26 octobre: «**Pierre Dugua de Mons, cofondateur de Québec 1608**», maquettes, panneaux illustrés, vidéo.

**Le festival international du Domaine Forget**

**Mercredi, 8 août, 20h30 25\$**

Trio à cordes Diaz

Andrés Cárdenas, violon  
Roberto Diaz, alto  
Andrés Diaz, violoncelle

**Mercredi, 15 août, 20h30 25\$**

Paul Meyer, clarinette  
Richard Lester, violoncelle  
Éric Le Sage, piano

**Jeudi 9 août, 16h**  
**Vendredi 10 août, 20h30 25\$**

Richard Raymond, piano

**Samedi, 11 août, 20h30 25\$**

Trio Diaz et le Trio Hoebig

Gwen Hoebig, violon  
Desmond Hoebig, violoncelle  
David Moroz, piano

**Mercredi, 15 août, 20h30 25\$**

Paul Meyer, clarinette  
Richard Lester, violoncelle  
Éric Le Sage, piano

**LES BRUNCHES-MUSIQUE**

De 11h à 14h 25\$

5 août :

Saldana, musique sud-américaine

**Réservations: (418) 452-3535, poste 871 Ou (sans frais) 1-888-DFORGET, poste 871**

Visitez notre site: www.domaineforget.com

**Cette semaine au Musée**

**Une création théâtrale pour toute la famille!**

**Tiré de faits authentiques**

**Ciné-lune**  
*Adrienne Lecouvreur*  
Mardi 7 août, à la brunante

Principales expositions en cours  
*Louis-Philippe Hébert, 1850-1917. Sculpteur national* — *Jean-Paul Lemieux — Jean-Paul Riopelle* — *Les messages du modernisme: bijoux artistiques aux États-Unis de 1940 à 1960*.

**Renseignements: 643-2150**  
**www.mdq.org**

**MUSÉE DU QUÉBEC**  
Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
le Musée du Québec, est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

**THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN**, 68, rue du Petit-Champplain. Inf. 692-0354. De 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 15 août: «**Variations**», œuvres récentes du peintre Ernest-Anness-Dominique.

**TRAIT-CARRÉ**, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Mer. au dim. 11h à 18h. Jusqu'au 12 août: **Un art et poésie**: œuvres picturales d'un collectif d'artistes, et écrits inspirés par les tableaux.

## AILLEURS

**VOLIÈRE À PAPILLONS DE L'ARBORETUM DE MAIZÉRETS**, 1395, rue d'Estimaurie. Ouvert tous les jours de 11h à 16h. En cas de pluie, la volière est fermée. Plus de deux douzaines d'espèces de papillons dans un jardin horticoles. Interprètes sur place. Inf. et rés.: 660-6297.

**ASSOCIATION QUÉBEC-FRANCE**, 25, rue Saint-Pierre (place Royale). Tous les jours de 11h à 18h. Inf.: 528-7149. «**Images d'Auvergne**», photographies, objets et vidéo.

**CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE-LA GRANDE FERME**, 800, chemin du Cap-Tourmente, Saint-Joachim. Mer. au dim. de 10h à 16h. Inf.: 827-4608. Jusqu'au 12 août: «**La tournée de l'estuaire**». La vie aux environs de St-Joachim, St-François I.O., l'Isle-aux-Grues.

**STATION ÉCOTOURISTIQUE DE DUCHESNEY**, 143, route Duchesney, Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél.: 875-2111. Mar. sam. dim. 14h à 18h. Jusqu'au 30 août: «**Plumes sur l'eau**», animation et jeux interactifs ayant pour thème les oiseaux aquatiques.

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE LÉVIS**, chapelle des Congrégationnistes, 16, rue Notre-Dame. Inf.: 837-8813. Mer. sam. dim. 14h à 18h. Jusqu'au 30 août: «**Notre-Dame de Lévis, une paroisse à raconter**», photographies anciennes, objets et documents.

**AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ**, 203, rue Saint-Joseph. Jusqu'au 6 août: œuvres récentes de Paul Langlois.

**AU JANE B ANGLAISE... CAFÉ**, 1039, 3e Avenue. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 17 août: «**Trance**» de Claudine Delorme.

**AU TAM-TAM CAFÉ**, 421, boul. Langelier, Québec. Jusqu'au 31 août: «**Triples à trois**», photographies de Marjolaine Turcotte, Sylvie Beaulieu et Jean-Luc Allard.

## THÉÂTRE

**DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON**, de Bernard-Marie Koltès. Par les Productions Pont-Virgule. À 20h, au Petit Théâtre de Québec, 190, rue Dorchester St. Québec. Inf.: 522-2666.

**ZAZIE DANS LE MÉTRO**, d'après le roman de Raymond Queneau; mise en scène de Frédéric Dubois. Théâtre des Fonds de Tirois. À 20h. Aux Oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Rens. 524-0555. Jusqu'au 1er septembre.

**«LA FABULEUSE HISTOIRE D'UN ROYAUME»**, de Ghislain Bouchard. Mise en scène de Louis Wauthier. Int.: 200 comédiens bénévoles. Théâtre du Palais municipal de Ville de La Baie, 591, 5e Rue, Ville de La Baie. Billes: 35\$ adultes, 15\$ douze ans et moins. Forfaits de groupes disponibles. Réservations: 418 697-5151 ou 1 888 873-3333. Jusqu'au 18 août.

**LES VAPEURS DE COLOMBINE**, comédie de Michel P. Daniel (troupe Les banlieusards). Int. Geneviève Bovin, Nadia Fournier, Julie Huot, Marc-André Corrivau. Mar. au sam. 20h au Manoir du Lac Delage, 40 av. du Lac-Delage. Rens. 848-7444 ou 1 800-463-2841. Jusqu'au 1er septembre.

**CONTES URBAINS**, de la Troupe des Deux Masques de Montmagny. À 20h30, au Théâtre des Près de Saint-Germain de Kamouraska. Coût: 12\$. Rens.: 492-7692.

**LE MARI ROSE DE MARIE-ROSE**, spectacle musical de Vincent Colombe. À 20h. Théâtre des Fantaisies lyriques, 745, route 138. Neuville. Rens.: 652-1608.

**BAIE-SAINT-PAUL 2001 L'ÊTRE AU MONDE**

**Le symposium international de la nouvelle peinture au Canada du 3 août au 3 septembre**

• Jeudi 9 août, 16h Table ronde avec Renée Duval, Sarah Gayle Key, Stacey Malysz  
• Vendredi 10 août, 16h Démarches artistiques avec Renée Duval, Sarah Gayle Key, Stacey Malysz, Denis Routhier  
• Samedi 11 août 16h «Écritures en direct»  
Projet collectif alternant entre la poésie de création et la peinture avec Linda Bonin, Herménégilde Chiasson, Carole David, D. Kimm, Guy Bouchard, Martin Pliot.  
• Dimanche 12 août, 16h Conférence-rencontre avec Charles Pachter (Ontario)

**Du 23 juin au 23 septembre AU CENTRE D'EXPOSITION 23, rue Ambroise-Fafard «L'EXPO-ÉVÉNEMENT» «REVOIR LA 18<sup>E</sup> ÉDITION DU SYMPOSIUM»**

Le Symposium est subventionné par:

CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC  
PATRIMOINE CANADA  
CONSEIL DES ARTS DU CANADA  
LA COLLECTION LOTO-QUÉBEC  
BANQUE NATIONALE

TÉLÉ-QUÉBEC • POWER CORPORATION • LE DEVOIR • LE SOLEIL

**LE FANTÔME DU VIEUX MOULIN**, de et avec Patrick Arsac et Jean F. Racine. Mise en scène de Patrick Arsac. Tous les jours à 11h, 13h, 16h. Au Vieux-Moulin du Rousseau Michel, 4, chemin du Vieux Moulin, Bas-Saint-Paul. Billes: 5\$/3\$. Rens.: (418) 240-2146.

**LE FILS DE L'AUTRE**, de Marc-Antoine Cyr. Mise en scène d'Eric Jean. À 20h30. Théâtre La Motique, 586, boul. Perron, Carleton. Rens. 418 364-7154.

**LES TROYENNES**, Mise en scène de Jacques D'Éric Vert et saint. Théâtre l'Éskabe, 150, chemin Saint-François, Saint-Mathieu-du-Parc. Billes: 30\$. Forfaits disponibles. Rens.: 819 532-2600.

## DIVERS

**«ON SE DESSINE LES UNS LES AUTRES»**, Demain, de 11h à 18h, à la Maison Magella-Paradis, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. À 17h, pique-nique en compagnie des artistes. Apportez votre goûter. Inf.: 624-7961.

**FESTIVAL RÉGIONAL INTERCULTUREL**, Thème: «La Capitale nationale dans sa diversité». Musique et danse multiculturelles, artistes, artisans, dégustations, activités familiales. Sam. de 10h à 22h, et demain de 10h à 18h. Fournie Marcelets. Inf. 660-7781.

**SYMPOSIUM DE PEINTURE ET DE SCULPTURE DU DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE**, Thème: «Une fête aux couleurs du jardin». Peintres et sculpteurs, entre 10 et 17h. Inf.: 926-2462.

**SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE**, Demain, de 11h à 16h, œuvres de sculpteurs et de céramistes. Artistes présents. Gratuit.</

## CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les notes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

**CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).** La planète des singes (4) 12h, 13h20, 14h50, 16h25, 18h30, 19h, 21h10, 21h40 (G). **Le parc Jurassique 3 (5)** 12h30, 13h30, 14h40, 15h40, 16h45, 19h15, 20h55, 21h50 (G). **Le journal d'une princesse (5)** 13h10, 15h50, 18h50, 21h20 (G). **Le pêche original (1)** 13h35, 16h20, 19h20, 21h55 (13 ans). **Heure limite 2 (5)** 12h10, 13h05, 14h20, 15h10, 16h35, 17h15, 19h05, 19h35, 21h15, 21h45 (G). **Le couple chéri (4)** 12h15, 13h, 14h30, 15h25, 16h25, 19h25, 21h, 22h (G). **Le grand coup (4)** 12h25, 15h05, 18h, 20h40 (G). **Intelligence artificielle (2)** 15h35, 21h35 (G). **Final Fantasy - Les créateurs de l'esprit (5)** 13h15, 18h55 (G). **Rapides et dangereux (5)** 15h55, 21h30 (13 ans). **Nuit de noces (5)** 12h20, 18h40 (G). **Karmina 2 (5)** 15h20, 21h05 (G). **Blonde et légal (5)** 12h40, 15h30, 19h10, 21h25 (G). **Pearl Harbor (5)** v.f. 20h30 (G). **Chats et chiens (5)** 12h50, 15h, 18h10 (G). **La tour Montparnasse infernale (6)** 13h50, 16h05 (G). Tarifs: 9,75\$, 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. Mar. Mer. 6,25\$. Avant 18h en semaine (sauf jours fériés): 6,75\$. Avant 18h sam. et dim. et jours fériés: 7,75\$.

**CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746).** La planète des singes (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h15 (G). **Rapides et dangereux (5)** 13h10, 18h35 (13 ans). **Final Fantasy - Les créateurs de l'esprit (5)** 16h10, 21h (G). **Karmina 2 (5)** 12h55, 18h30 (G). **La tour Montparnasse infernale (6)** 15h20, 20h40 (G). **Le parc Jurassique 3 (5)** 13h30, 15h45, 19h30, 21h35 (G). **Le couple chéri (4)** 13h40, 16h20, 19h40, 21h30 (G). **Heure limite 2 (5)** 12h30, 13h, 14h30, 15h, 16h30, 17h, 18h40, 19h10, 20h50, 21h40 (G). **Le pêche original (1)** 13h15, 16h, 19h, 21h25 (13 ans). Tarifs: 7,50\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5\$, tous les jours avant 18h: 5\$, mardi et mercredi toute la journée: 5\$.

**CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).** **Heure limite 2 (5)** 12h30, 13h, 13h50, 14h40, 15h10, 16h10, 16h45, 17h15, 18h30, 19h05, 19h35, 20h45, 21h15, 21h55 (G). **La planète des singes (4)** 12h40, 13h15, 13h45, 15h25, 15h55, 16h30, 18h40, 19h20, 20h40, 21h20, 22h (G). **Planet of the Apes (4)** 12h45, 15h35, 18h20, 21h05 (G). **Rebels (3)** 13h25, 16h05, 18h50, 21h25 (13 ans). **La tour Montparnasse infernale (6)** 13h20, 15h40 (G). **Le couple chéri (4)** 12h50, 15h20, 18h25, 19h10, 20h55, 21h30 (G). **America's Sweethearts (4)** Sam. à mer. 13h10, 15h50, 19h, 21h40. **Jeu. 13h10, 15h50 (G).** **Le parc Jurassique 3 (5)** 12h55, 14h30, 15h30, 16h, 18h55, 19h30, 21h10, 21h50 (G). **Jurassic Park 3 (5)** v.o.a. 13h05, 16h20, 19h15, 21h35 (G). **Chats et chiens (5)** 13h35 (G). Tarifs: adultes 12\$, enfants et aînés: 6,25\$. Sam. dim. avant 18h: adultes 9,50\$, enfants et aînés: 6,25\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. mer. toute la journée: adultes 7,50\$, enfants et aînés: 6,25\$.

**CLAP (650-CLAP).** **Amores perros (3)** v.o.s.-t.f. 15h, 20h20 (13 ans). **Bread and Roses (4)** v.o.s.-t.f. 12h40, 17h55 (G). **Calle 54 (4)** v.o.s.-t.f. 16h, 22h (G). **La chambre des fils (3)** v.o.s.-t.f. 12h, 13h55, 15h50, 17h45, 19h40, 21h40 (G). **Rebels (3)** 12h10, 18h05, 20h05 (13 ans). **Shrek (3)** v.f. 12h30, 14h10 (G). **Together (4)** v.o.s.-t.f. 14h40, 17h, 19h20, 21h30 (13 ans). Tarifs: 7\$, ven. au dim. après 18h, 8,50\$, 50 à 64 ans et étudiants: 6\$, 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,50\$. Mar. et mer.: 5,50\$. Représentations avant 11h: 4\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).** La planète des singes (4) 12h45, 13h45, 15h30, 16h30, 19h10, 19h45, 21h55, 22h30 (G). **Le pêche original (1)** 13h35, 16h15, 17h25, 22h10 (13 ans). **Blonde et légal (5)** 12h, 14h30, 16h50, 19h20, 21h45 (G). **Chats et chiens (5)** 12h20, 14h45, 17h (G). **Rapides et dangereux (5)** 13h, 16h, 19h35, 22h (13 ans). **Le journal d'une princesse (5)** 12h45, 15h25, 18h45, 21h20 (G). **Heure limite 2 (5)** 12h30, 12h30, 14h15, 14h45, 16h30, 17h, 19h, 19h30, 21h15, 21h45 (G). **Le parc Jurassique 3 (5)** 12h30, 14h45, 17h, 19h35, 21h50 (G). **Karmina 2 (5)** 19h15, 21h40 (G). **Le couple chéri (4)** 13h30, 16h, 19h, 21h30 (G). **Le grand coup (4)** 13h40, 16h45, 19h40, 22h25 (G).

**LIDO (837-0234).** La planète des singes (4) 12h45, 15h30, 18h45, 21h30 (G). **Intelligence artificielle (2)** 13h10, 15h30, 18h30, 21h30 (G). **Chats et chiens (5)** 13h, 15h30 (G). **Rapides et dangereux (5)** 19h,

**TOUS LES JOURS**  
UNE INCROYABLE AVENTURE SOUTERRAINE  
**GROTTES & CAVERNES FANTASTIQUES**  
10h • 12h • 14h • 16h • 19h • 21h  
L'extrême Californie  
11h • 15h • 18h • 20h  
Cyberworld 3D 13h • 17h • 22h  
**IMAX** 627-4688  
www.museequebec.com

21h30 (13 ans). **Le journal d'une princesse (5)** 12h50, 15h30, 18h50, 21h30 (G). **Heure limite 2 (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **La tour Montparnasse infernale (6)** 15h30 (G). **Le pêche original (1)** 12h45, 18h45, 21h30 (13 ans). **Le parc Jurassique 3 (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Blonde et légal (5)** 13h, 19h (G). **Le grand coup (4)** 15h30, 21h30 (G). **Le couple chéri (4)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9\$, 13 à 20 ans: 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$, Ven. sam. dim. (jour): 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$, Lun. mar. mer. 6,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$, Jeudi: 4,50\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 3,50\$.

**STARCITÉ (874-0255).** **Le pêche original (1)** 13h30, 16h10, 19h10, 21h50 (13 ans). **Original Sin (1)** v.o.a. 13h35, 16h15, 19h15, 21h55 (13 ans). **Le journal d'une princesse (5)** 13h, 13h45, 15h40, 16h20, 18h45, 21h30, 21h20, 21h45 (G). **Princess Diary (5)** v.o.a. 13h10, 15h50, 19h, 21h30 (G). **Rush Hour 2 (5)** v.o.a. 12h45, 15h, 17h, 19h35, 21h45 (G). **Final Fantasy - Les créateurs de l'esprit (5)** 12h35, 15h10, 19h10, 21h40 (G). **Final Fantasy (5)** v.o.a. 13h40, 16h15, 19h15, 22h (G). **Le grand coup (4)** 12h30, 15h30, 19h, 21h50 (G). **The Score (4)** v.o.a. Sam. à dim. Mar. Mer. 13h20, 16h25, 19h35, 22h25. Lun. Jeu. 13h20, 16h25, 22h25 (G). **Blonde et légal (5)** 12h25, 14h45, 17h, 19h25, 21h45 (G). **Film de peur 2 (6)** Sam. à mer. 12h30, 14h40, 16h50, 19h15, 21h30. **Jeu. 12h30, 14h40, 16h50, 21h30 (13 ans).** **Intelligence artificielle (2)** 12h25, 15h45, 19h, 22h10 (G). **La forteresse suspendue (5)** 12h40, 14h55, 17h10 (G). **Atlantis: l'empire perdu (4)** 12h20, 14h35, 16h50, 19h, 21h20 (G). **Moulin Rouge (3)** v.f. 12h50, 16h10, 19h05, 22h15 (G). **Pearl Harbor (5)** v.f. 20h (G). **Shrek (3)** v.f. 12h20, 14h30, 16h50, 19h15, 21h25 (G).

**ALOUETTE.** Saint-Raymond, (337-2465). **Le parc Jurassique 3 (5)** Sam. 20h. Dim. à jeu. 19h30 (G). **Le couple chéri (4)** Sam. 20h15. Dim. à jeu. 19h45 (G). Tarifs: 7,25\$, 13 à 19 ans et âge d'or: 5,25\$, 12 ans et moins: 3,50\$. Matinées et mar. mer.: 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

**CINÉPARC SAINT-NICOLAS.** 440, rue Claude-Jutra, 1611-0773. Écran 1. **La planète des singes Dr. Dolittle 2 (G).** Écran 2. **Heure limite 2 (5)** (G). Tarifs: adultes 8,50\$, 13 ans et moins: 2\$, âge d'or: 5\$. Mardis et mercredis: 5\$.

**BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG.** 7950, 1re Avenue (624-7742). Succursale Bon-Pasteur, 425, rue Jean XXIII, 14h. **Les aventures de la Courte échelle - vol. 3.** Demain à 14h. **Les animaux du rivage.** Entrée libre.

## MUSIQUE

**AUBADES DOMINIQUES.** Demain à 11h30 au parc de la Visitation (intersection route de l'Église/chemin Sainte-Foy). Si pluie: dans la sacristie de l'ancienne église. Invités: Quintette de cuivres de Québec. «Vive le Roi!». Gratuit.

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGET** (Saint-Frédéric). Date: Bartle et ses invités: Martin Chailour, Richard Roberts, David Stewart, violons; Paul Neubauer, alto; Brian Manker, violoncelle; Paul Ellison, contrebasse. À 20h30. Entrée: 24\$. Demain, de 11h à 14h, brunch-musique. Invité: Saldana, musique sud-américaine. Rés.: 418 452-3535 ou 1-888-336-7438.

**MATINÉES CLASSIQUES.** Demain, à 10h, au Parc des Chutes-de-la-Chaudière (du côté Saint-Nicolas). Invités: Anches libres (7 accordéonistes). Entrée libre. En cas de pluie, au Centre Paul-Boullé de Charny.

**LE SALON DE MUSIQUE QUÉBEC XIXE SIÈCLE.** avec Karina Côté et Ivana Magdic de l'Ensemble Nouvelle-France. À 12h, 13h45, 15h15, dans la chapelle du Musée de l'Amérique française, 2, côte de la Fabrique. Coût: 3\$. Gratuit pour les Amis du Musée. Inf.: 692-2843.

**MUSIQUES DU CRÉPUSCULE.** Invités: Sarah Legendre-Bilodeau, Marie-Claude Parent et Danielle Hébert, hautbois, clarinette, basson. À 20h au parc de la Visitation (intersection route de l'Église/chemin Sainte-Foy). Si pluie: dans la sacristie de l'ancienne église. Gratuit.

**DIMANCHES DES ARTISTES** à l'église Notre-Dame de Lévis (837-8813). Dir. artistique: Carole Légaré; à l'orgue: Dany Wiseman. Demain à 10h. Véronique Carrier, soprano; Marie Carrier, violoncelliste; Sophie Lemieux, flûtiste.

**MESSE EN MUSIQUE** à l'église Notre-Dame-des-Victoires, Place-Royale. Demain à 10h30 et 12h. Céline Morin, mezzo-soprano; Anne-Marie Forest, orgue.

**MESSE MUSICALE** à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean. Demain, à 10h. Jean-François Lapointe, baryton.

**DIMANCHES DES ARTISTES** à l'église Notre-Dame de Lévis (837-8813). Dir. artistique: Carole Légaré; à l'orgue: Dany Wiseman. Demain à 10h. Véronique Carrier, soprano; Marie Carrier, violoncelliste; Sophie Lemieux, flûtiste.

**MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE.** 175, Grande Allée. Demain à 10h30. Marie-Andrée Paré, soprano; Louise Fortin-Bouchard, organiste.

**MESSE D'ARTISTES EN BEAUCE.** Demain à 9h15, église Saint-Isidore: Annie Dumont, violon, Monique Mofette, orgue. Info: 835-8474.

**MESSE DES ARTISTES** à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevroterie. Demain à 10h45. Léonard Bilodeau, ténor; Caroline Blouin, violon; Mireille Maltais, piano.

**MESSE À L'ÉGLISE DE CAP-ROUGE.** Demain, à 12h. Invités: Anne Beaudry, soprano; Sylvain Doyon, orgue.

**DIMANCHE EN MUSIQUE À CAP-SANTÉ.** Demain, à 14h, à l'église de Cap-Santé. Invités: Marie-Andrée Paré, voix; Jeanne Turcotte, piano. Au programme: Fauré, Debussy, Vignault. Contribution volontaire.

## SPECTACLES ET VARIÉTÉS

**MIGUEL WENCLAR** (Cuba). À 22h, au Melting Pot, 9333, boul. du Centre hospitalier, Charny.

**FRANCE D'AMOUR.** À 21h15, au parc Réal-Cloutier, Saint-Émile. Coût: 3\$.

**MICHEL BARRETTE.** À 20h30, Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

**ENVOI ET MACADAM** Martin Deschamps avec Breadstuffers, Mickey 3D. À 19h30, spectacle en plein air. 3e Avenue/6e Rue.

**SUPER TROUPER.** «Hommage à ABBA». À 20h à la salle Jean-Paul-Tardif du collège Saint-Charles-Garnier, 950, rue Joffre. Les jeudis, vendredis, samedis jusqu'au 11 août. Rés.: 643-8131 ou 1 877-643-8131.

**L'ENSEMBLE STADACONÉ.** Avec Mélanie Jébonville, Mélanie Demers, François Leclerc. Demain, à 10h30, bibliothèque Luc-Lacourcière, 64, chemin du domaine, Beaumont. Entrée gratuite. Inf.: 837-2658.

**LUC COUSINEAU.** À 20h30, au Vieux bureau de poste de Saint-Romuald, 2172, chemin du Fleuve. Inf. et rés.: 839-1018.

**ELVIS STORY.** créé et mis en scène par Mouffe. Avec Martin Fontaine. Mer. au dim. 20h30, Au Capitole. Billets: 38\$. Rés.: 694-4444 ou 1 800 261-9903. Jusqu'au 7 octobre.

**Un jour sur la Côte-de-Beaupré!**

**CANYON SUSPENSIF**

• 3 ponts suspendus  
• chute 74 mètres  
• sentier panoramique facile d'accès  
• à 25 minutes de Québec

827-4057 www.canyonste-anne.qc.ca

**Moulin du Petit Pré**

**Vignoble**  
Produit du Terroir  
Visite du vignoble  
Dégustation  
Interprétation

7007, av. Royale, Château-Richer  
Tél.: 824-4411 www.moulin-petitpre.com

**ÉCONOMUSÉE**

**MUSÉE DE L'ABELLE**  
Fascinant et familial

• Vin de miel • Boutique cadeaux  
• Salon abeille • Entrée gratuite

8862, boul. Sainte-Anne, Château-Richer  
Tél. 824-4411 www.musee-abeille.com

**PIERROT FOURNIER** chante Brel, Brassens, Ferré. À 20h30, au Moulin Marcoux, 1, boul. Notre-Dame, Pont-Rouge. Rés.: 873-2149.

**LILISON DI KINARA.** À 20h, au Kiosque Edwin-Bélanger, sur les plaines d'Abraham, l'est du Musée de Québec. Gratuit. Info: 648-4050.

**BUZZARD BAND** Jazz de la Nouvelle-Orléans. À 20h30 à Place D'Youville. Gratuit.

**TESS LEBLANC** et ses musiciens. Au programme: chansons de pêcheurs, girafes, marins. En français, anglais et québécois. À 12h30 et 14h30 dans la cour du Musée de la civilisation. Gratuit.

**GRANDS FEUX LOTO-QUÉBEC.** Au parc de la chute Montmorency. Ce soir: Chine.

**CAFÉS/BARS/RESTAURANTS**

**Kataklysm** (Montréal) Marlonet X (Bas-St-Laurent). À 22h au Kashmir, 1018 St-Jean. Coût: 5\$.

**Trio Greg Amiralet** (Greg Amiralet, piano; Dave Watts, basse; Jim Hilman, batterie). À 21h30, Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

**André Larue Trio.** Au Trip à trois, 1345, chemin Sainte-Foy, Québec. Info: 688-8337.

**Envoi et Macadam 2001.** Orioxy. À 22h30, Bal du Lézard, 1049, 3e Avenue. Coût: 5\$. Inf.: 529-3829.

**Katee Martel,** jazz. De 16h30 à 19h30 au bar Saint-Laurent du Château Frontenac.

**Christian et Albert,** chansonniers. À 19h30, au Diable aux anges, 28, boul. Champlain. Inf.: 692-4674.

**Michel Perron, Mario Brassard, Pierre Jalbert,** chansonniers. De 14h à 23h, tous les jours, sur les Terrasses d'Orsay, 65, rue Buade.

**MULTIMÉDIA**

**QUÉBEC EXPERIENCE 3D.** Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multiprojections 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours, 10h à 22h. Tarifs: 7,50\$, étudiants et aînés: 5\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

**FEUX SACRÉS.** Spectacle révélant l'architecture de l'une des plus belles cathédrales d'Amérique. Écrans géants translucides, images flottantes, 30 minutes d'effets virtuels magiques. Tous les jours, 10h à 22h. Tarifs: 7,50\$, étudiants et aînés: 5\$. Tarif spécial pour familles. Info: 694-4000.

## ACTIVITÉS SOCIALES

**VERT L'AVENTURE PLEIN AIR.** Club sportif. Terrasses et danse énergique, au Mondial, 965, route de l'Église Sainte-Foy. Inf.: 687-2396.

**CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC.** Info: 842-7950. Demain, randonnée à la Petite Rivière Saint-François.

**CLUB SOCIAL DES 9.** Soirée pratique à 20h30, au sous-sol de l'église Saint-Pie X, 1935, 25e Rue/Champfleury. Coût: 5\$ avec goûter. Inf.: 626-0388.

**DANSES SOCIALES ET DE LIGNE.** avec Noël en musique. À 20h, au Centre Ulric-Turcotte, rue Vachon, Courville. Entrée: 4\$. Inf.: 580-4448.

**DÉJEUNER-RENCONTRE** pour les 40-55 ans. Ambiance chaleureuse. Demain, à 10h30, au restaurant La Marelle, 80e Rue/Henri-Bourassa. Inf.: 667-2937.

**DANSE EN LIGNE** avec Alain Plante. À 20h30, au Centre récréatif de Saint-Henri. Inf.: 882-2114.

**SOIRÉE DANSE-RENCONTRE** pour personnes seules. À 21h, au 1039, rue Wolfe, Ste-Foy. Coût: 5\$. Info: 843-5441.

**CLUB IMPRÉVU.** gens-libres 25-45 ans. Souper-rencontre à 18h30, au restaurant Erawan, 1432, rue Maguire. Rés. avant 15h. Demain: déjeuner-rencontre à 10h, à La Fougasse, 1648 chemin Saint-Louis. Réservation: 874-3724.

**SOIRÉE-RENCONTRE** pour célibataires de 30-55 ans, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet, animation et chansonnier. Demain: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Elmo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Aucune réservation nécessaire. Inf.: 872-0730.

**SOUPER-RENCONTRE** danse, gens seuls 40 ans et plus. À 18h, à l'Hôtel Carillon, 2800 boul. Laurier, salle Sainte-Foy. Spécial: souper aux chandelles. Sans réservation. Entrée: 4\$. Souper: 6\$/9\$. Information: Gary 622-4749.

**SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE.** Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au restaurant Le Germanic, 9765, boul. de l'Ormeau. Coût: 35\$. Rés. oblig. 842-3223.

**CLUB PRIVILÈGE.** Club social pour gens libres de 30 à 50 ans. À 11h, déjeuner, restaurant Le Normandin, 986, rue Bouvier; plein air: Le Marais du nord. Inf. rés.: 990-2002.

**GENS SEULS.** Déjeuner-rencontre, demain, à 10h, au restaurant Le Petit coin breton, Place de la Cité, Sainte-Foy. Information: 653-6051.

## L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Amores perros	Drame de mœurs	Alejandro Gonzalez Inarritu	Emilio Echevarria Gael Garcia	À Mexico, les destins d'un ado en fuite avec sa belle-sœur, d'une mannequin et d'un clochard basculent lors d'un accident. Un <i>Magnolia</i> mexicain de bruit et de fureur. Mise en scène maîtrisée et montage astucieux. (N.P.)	★★★★	16 ans	2h33
Atlantis: l'empire perdu	Film d'animation	Gary Trousdale Kirk Wise	—	Un jeune cartographe se joint à une équipe d'explorateurs partis à la recherche de la cité mythique d'Atlantide. Un Disney sombre et violent. Personnages peu sympathiques. Décevant. (N.P.)	★★	Général	1h35
Blonde et légal	Comédie	Robert Luketic	Reese Witherspoon Luke Wilson	Après avoir été rejetée par son petit ami, parti étudier en droit à Harvard, une collègue écevrée et blonde s'inscrit, elle aussi, à la prestigieuse école pour reconquérir l'êtu de son cœur.	—	Général	1h36
Bread and Roses	Drame social	Ken Loach	Pilar Padilla Adrien Brody	À Los Angeles, un activiste syndical tente de convaincre les employés sous-payés d'un hôtel de se joindre à un syndicat. Thème d'actualité traité avec talent, justesse et humanisme. Interprétation de premier plan. En v.o.a. avec sous-titres. (N.P.)	★★★★	Général	1h50
Calle 54	Documentaire	Fernando Trueba	Tito Puente Chucho Valdés	Documentaire sur le jazz latino. Enfilade répétitive de performances musicales tournées en studio. Les jazzmen, heureusement, sont du plus grand talent. Pour amateurs seulement. (J.-F.C.)	★★	Général	1h45
Chambre du fils (La)	Drame psychologique	Nanni Moretti	Nanni Moretti Laura Morante	Un psychanalyste se reproche la mort accidentelle de son fils. Un drame qui nous touche profondément sans tomber dans le mélodrame. (R.T.)	★★★★	Général	1h38
Chats et chiens	Comédie	Larry Guterman	Jeff Goldblum Elizabeth Perkins	Des chiens agents secrets livrent un combat sans merci contre un groupe de chats déterminés à prendre le contrôle de la planète. Scénario plutôt plat et insipide. Quelques bons flashes. (N.P.)	★★	Général	1h23
Couple chéri (Le)	Comédie	Joe Roth	John Cusack Julia Roberts	Lors de la sortie d'un film, un relationniste met tout en œuvre pour reconquérir un couple d'acteurs, à couteaux tirés depuis des années. Cliché mais amusant. Bon divertissement. (J.D.)	★★★	Général	1h42
Cyberworld 3D	Film d'animation	Steve Hoban	—	Voyage en Imax 3D au			

**www.famousplayers.com LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS**  
Super écran Super son Super confort

**StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis**

✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 1:00 1:45 3:40 4:20 6:45 7:10 9:20 9:45  
✓FINAL FANTASY: LES CRÉATURES (G) Déconseillé aux jeunes enfants 9:10 7:10 9:40  
✓LE PÊCHE ORIGINAL (13+) 1:30 4:10 7:10 9:50  
✓ORIGINAL SIN (13+) 1:35 4:15 7:15 9:55  
✓RUSH HOUR 2 (AUCUN LASSEZ-PASSER) En attente de classement 12:45 3:00 5:00 7:35 9:45  
✓THE PRINCESS DIARIES (G) 1:10 4:50 7:30 9:30  
✓ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE (G) 12:20 2:35 4:50 7:00 9:20  
✓BLONDE ET LÉGALE (G) 12:25 2:45 5:00 7:25 9:45

**Les Galeries de la Capitale TEL: 418-628-2855 9491, boul. des Galeries**

✓LA PLANÈTE DES SINGES (AUCUN LASSEZ-PASSER) (G) Déconseillé aux enfants 12:45 1:45 3:40 4:30 7:10 7:45 9:35 10:30  
✓HEURE LIMITE 2 (AUCUN LASSEZ-PASSER) En attente de classement 12:30 12:50 2:15 3:45 4:30 5:00 7:30 9:15 9:45  
✓LE PÊCHE ORIGINAL (13+) 1:35 4:15 7:25 10:15  
✓LE JOURNAL D'UNE PRINCESSE (G) 12:45 3:25 6:45 9:20

✓FILM DE PEUR 2 (13+) Language Vulgaire 12:30 2:40 4:50 7:15 9:30  
✓FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN (G) Déconseillé aux jeunes enfants 1:40 4:15 7:15 10:00  
✓INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Déconseillé aux jeunes enfants 12:25 3:40 7:00 10:10  
✓LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 12:40 2:55 5:10  
✓LE GRAND COUP (G) 12:30 3:30 7:00 9:50  
✓MOULIN ROUGE (V.F.) (G) 12:50 4:10 7:05 11:15  
✓PEARL HARBOR (V.F.) (G) Déconseillé aux jeunes enfants 8:00  
✓SHREK (V.F.) (G) 12:20 2:35 4:50 7:15 9:25  
✓THE SCORE (G) 1:20 4:25 7:35 10:25

✓BLONDE ET LÉGALE (G) 12:30 2:30 4:30 7:20 9:45  
✓LE PARC JURASSIQUE 3 (G) Déconseillé aux jeunes enfants 12:30 2:25 5:00 7:35 9:30  
✓RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00 4:00 7:35 10:00  
✓LE COUPLE CHERI (G) 1:30 4:00 7:00 9:30  
✓ONATS ET CHENS (G) 1:40 4:45 7:40 10:25  
✓ONATS ET CHENS (G) 12:20 2:45 5:00  
✓KARMINA 2 (G) 7:15 9:40

GUIDE HORAIRES du août 3 au août 5  
© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tous droits réservés

★★★☆☆ 1/2 (sur 5)

**UNE DISTRIBUTION GAGNANTE!**  
Markus Anderson, VANCOUVER SUN

**LE GRAND COUP**  
Version française de "The Score"

www.thescoremovie.com

VERSION FRANÇAISE

GALERIES DE LA CAPITALE ✓ BEAUPORT ✓ LIDO LEVÉS ✓ STARCITÉ STE-FOY ✓

CINÉMA ✓ ODYSSEE ✓

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL, TOURNÉE À MONTRÉAL, 1000 DUTCH MOUNTAIN, 1000 DUTCH MOUNTAIN

**LA PRESSE EN RAFFOLE!**

**Chats et chiens**  
Ils sont de mauvais poil.

À L'AFFICHE!

**UN FILM EXTRÊMEMENT IMPRESSIONNANT.**  
Les interprétations sont captivantes, les effets sont spectaculaires et l'histoire est ingénieuse!

**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**  
Version française de "A.I. Artificial Intelligence"

À L'AFFICHE!

**REDEVENEZ BLONDE!**  
« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE! »

Reese Witherspoon  
**BLONDE et légale**  
Cet été soyez blonde!

« DEUX FOIS BRAVO! »  
« UNE PERLE RARE. »

VERSION FRANÇAISE

STARCITÉ STE-FOY ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ BEAUPORT ✓ LIDO LEVÉS ✓

ST-GEOGRAPHES ✓ LIDON ST-MARIE DE BEAUX ✓ LIDO RIMOUSKI ✓ THETFORD MINES ✓

À L'AFFICHE!

**LE PARC JURASSIQUE III**

VERSION FRANÇAISE

BEAUPORT ✓ STE-FOY ✓ PLACE CHAREST ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓

LIDO LEVÉS ✓ ST-GEOGRAPHES ✓ LIDON ST-MARIE DE BEAUX ✓ ST-RAYMOND ✓

LIDO RIMOUSKI ✓ PRINCESSE ✓ SCENARIO LAFRANCOIS ✓ LOUISE ✓

CHAPLIN II ✓ MONTMAGNY ✓

À L'AFFICHE!

**LE FILM #1 AU CANADA DOMINE LA PLANÈTE**

**« LE SUCCÈS TANT ATTENDU DE L'ÉTÉ! »**  
C'EST UNE EXTRAORDINAIRE DÉMONSTRATION D'IMAGINATION!

« LA PLANÈTE DOMINE UN NOUVEAU ÉLAN À L'AVENTURE ÉCARTIÈRE. LES ACTEURS ET LES ANIMAUX ONT TOUTS LES RANGS! »

« UN TRÈS BEAU FILM REMPLI D'ACTION... EN UN MOUVEMENT PERPETUEL... À L'ÉCRAN... »

**LA PLANÈTE DES SINGES**  
La version française de "Planet of the Apes"

À L'AFFICHE!

**LA COMÉDIE NO 1 AU CANADA!**

JULIA ROBERTS BILLY CRISTAL CATHERINE ZETA-JONES JOHN CUSACK

**Le couple chéri**  
version française de AMERICA'S SWEETHEARTS

À L'AFFICHE!

## LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN COLLABORATION SPÉCIALE

### Service 24 heures

Les trafiquants de drogue que dirige Rodney Little à Brooklyn travaillent jour et nuit. Voilà pourquoi on les appelle les *clockers* (around the clock). L'un d'entre eux avoue avoir tué un collègue par légitime défense, mais l'inspecteur joué par Harvey Keitel croit plutôt que le tueur veut couvrir son frère, l'associé de Rodney. Son entêtement le mènera loin. Un film violent de Spike Lee, qui dénonce pourtant le racisme et la brutalité. Si vous avez l'œil, vous apercevrez le réalisateur apparaître comme badaud autour de la scène du crime. **Cinéma programme double: Clockers, TQS à 20h30.**



Harvey Keitel en inspecteur entêté dans le film « Clockers », de Spike Lee.

### Piètre conducteur

Si vous êtes abonné à Super Écran, voici une comédie nouveau genre qui vaut le détour. Larry David, jadis l'un des auteurs de *Seinfeld*, en est la vedette, un gaffeur qui se place toujours dans des situations impossibles. Ce soir, Larry emboutit par mégarde la voiture de collection de son gérant. Un garagiste offre de la lui réparer et en profite pour se faire inviter à la résidence secondaire de Larry. Ce dernier a tort de refuser. **Cache ta joie, Super Écran à 20h30.**

### Un boxeur déchu

Voici un film de John Huston sur la boxe dont le héros est plutôt un perdant. Un boxeur déchu et alcoolique, joué par Stacy Keach, tente de se ressaisir et retourne à l'entraînement. Il rencontre un jeune espoir de la boxe, campé par Jeff Bridges, et une femme paumée qu'il finit par conquérir. Hélas, tous ses espoirs se transforment vite en échecs. **Cinéma: Les coups durs, Télé-Québec à 21h05.**

### En bref

*Passion loisirs*, TVA à 10h: pour la dernière de la saison, Marc-André Coallier se jette du haut des airs à

Joliette et le chanteur Matt Laurent fait de l'escalade à Val-David. *Le Masters de tennis du Canada, les Internationaux de tennis masculin du Canada*, Radio-Canada à 13h et à 18h30: voici des demi-finales auxquelles on ne s'attendait pas, sans les champions Kuerten, Agassi, Safin et Lareau. Jean Page anime *Les championnats du monde d'athlétisme 2001*, Radio-Canada à 16h et à 20h30: après sa décevante performance aux Jeux de la Francophonie, Bruny Surin arriver premier à la ligne d'arrivée au 100 mètres. Rien de moins. *Biographies*, Canal D à 21h: un portrait du comédien Michel Côté, qui sera la vedette de la minisérie *Si la tendance se maintient cet automne* à TVA. *Cinéma Historia: Le Sicilien*, Historia à 21h: l'histoire de Salvatore Giuliano, le Robin des Bois de la Sicile, qui a tué 200 personnes au cours de sa courte « carrière ». Avec Christophe Lambert. *Movie: Joan of Arc*, CBC à 22h: une autre version de l'histoire de la Pucelle signée Christian Duguay avec Leelee Sobieski dans le rôle-titre. Durée: quatre heures. *Cinéma: Belphegor*, Canal D à 22h: revoyez Juliette Gréco dans ce classique de la télévision française, réalisé en 1965. Un fantôme hanterait le musée du Louvre à Paris.

**LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ!**  
LE SUCCÈS SE PROLONGE ENCORE ET ENCORE  
NUIT DE NOCES N'EST PLUS LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ 2001...  
**C'EST LE SUCCÈS DE L'ANNÉE!**

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE PIERRETTE ROBITAILLE

**Nuit de Noces**

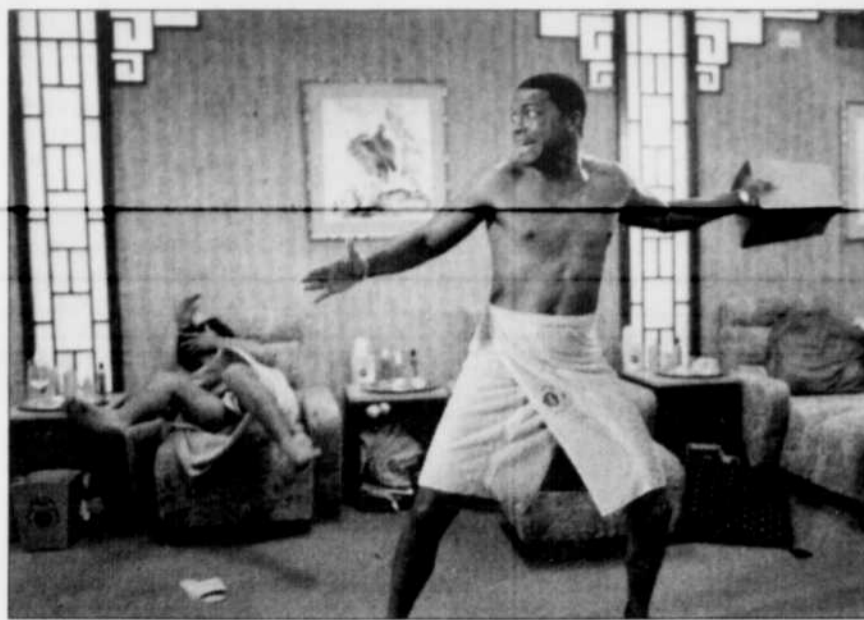
À L'AFFICHE!

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câbl.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
2	(TQS)	13	Cinéma: LA LÉGENDE DE LA TOMBE PERDUE								Cinéma: CLOCKERS	
3	(CBS)	21	Evening News	Entertainment Tonight	Big Brother 2		The District				23h14-Grand Journal	MILLE DESIRS
4	(TVA)	7	Ciné-extra: LE MOMENT DE VÉRITÉ III								News	ER
5	(NBC)	18	Nightly News	Stargate SG-1	The Story Behind Caddyshack		Cinéma: LE BAISER DE LA MORT				TVA réseau/Sports/Info	CHOIX DIFFICILE
5	(NBC)	15	Fleurs et jardins	Journal de France 2	C'est toujours l'été: les meilleurs moments de la semaine		CADDYSHACK				News	Saturday Night Live
5	(CBC)	12	Mr. Bean	PR	Jake and Jill	IAAF World Championships	Faillit y penser				Journal belge	Soir 3/Invité
11	(R.-C.)	6	Masters de Tennis du Canada: demi-finales								Movie: JOAN OF ARC	
12	(CTV)	14	The Expos This Week	Higher Ground	Code Name: Eternity	Championnats mondiaux d'athlétisme 2001					Le Téléjournal	Télateil: L'AMOUR EN DOUCE
15	(TQc)	8	18h-Mondial d'impro	Cinéma: LA DERNIÈRE SÉANCE							Sonic Temple	CTV News
20	(GLOBAL)	3	18h-Addams Family	Al Jarreau at the Festival	Psi Factor		21h06-Cinéma: FAT CITY				22h50-Cinéma: LE PANDORE	Pulse/Sports
22	(ABC)	22	World News	Spin City	Judge Judy		The District				Bonanno: A Godfather's Story	Saturday Night Live
57	(PBS)	20	18h-American Dream	Andrea Bocelli's Statue of Liberty	André Rieu: La vie est belle						Hype With John Toppel	Baywatch Hawaii
Canal D	31	15 ans. Juste pour rire	Le goût du monde: Pays basque	Regards	Familles célèbres: La famille Lennon						Gaelforce Dance	BBC World News
Canal Savoir	46	La morale et l'individu contemporain	Regards	Documentaire tout court							Conversation avec Guy Bourgeois	Biotechnologies et recherches subventionnées
Canal Vie	35	Les copines	Salut beauté!	La santé en vedette	Portraits intimes: Bette Midler						Imagine	Ça sex'plique
Discovery	37	18h-How'd They	Storm Warning!	Forbidden Places	C'est mon choix						Sortie pais	Discovery Connection
Évasion	23	Voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Histoires de camping	Dominika's Planet	Plan d'eau... vacances					Into The Unknown	Exhibit
Fox	34	17h-MOVIE	Seinfeld	Drew Carey	Cops						Golfs d'ici	S.O.S. Vacances: Mex., Rép. dom., Cuba
Historia	25	18h-Trouvailles	FORTITUDE								The X-Files	Mad TV
MusiMax	32	18h-Légendes rock	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie: La légende de «My Way»						Le District	Cinéma: LE SICILIEN
Musique Plus	30	Clip		Fax								Cinéma: THE FABULOUS BAKER BOYS
RDI	19	Culture-choc	Journal RDI	Histoires oubliées	Enjeux: Travailler et rester pauvre							Musicographie: La légende de «My Way»
RDS	33	Sports 30 mag	Claude Mailhot: Jeux du Québec été 2001	Baseball des Expos: Les Expos de Montréal affrontent les Astros de Houston								Groove
Séries +	24	18h-Avonlea	Médocopter: Fausse alertes	Le docteur mène l'enquête: Ultime délivrance								Tricentenaire signature Grande Paix de Mtl
Sportsnet	38	18h-Sportscentral	2001 Women's Tennis Association	2001 NASCAR								Football: Alouettes c. Lions de la C.-B.
Télé-Mag	63	Multi-mag	Au fil des astres	Amants de la nature								Vertiges: PASSION ASSASSINE
Télétoon	36	Angela Anaconda	Redwall	Dilbert	La coupe Cominar							Sportscentral
TLC	39	18h-Monster Machines	The Ultimate Man Made Wonders	Police, Camera, Action	Pour le meilleur et...	Daria	Les Simpson	Ned et son triton				Confort visuel
TSN	28	18h-Baseball	Tennis Masters Series									Les Simpson
Vox	9	Reflets des régions	Rendez-vous avec...	Qui rénove	Bienvenue à bord							Quads!
Vrak-TV	16	Animorphs	Chair de poule/Tous sur orbite	Dans une galaxie	Radio enter							Police, Camera, Action
Z	26	18h-Au-delà du réel	Cyberscience									Tales from the Tower II
												Sportsdesk
												Micro info
												Infocomm
												21h50-Rex the Runt

À l'affiche

«Heure limite 2»

Rien de nouveau sous le soleil de Hollywood! Lorsque le tandem comique formé de Jackie Chan et de Chris Tucker a généré 250 millions \$ au box-office, avec *Heure limite*, en 1998, il ne faisait que reprendre la formule comédie-action illustrée naguère par Mario Girotti, alias Terence Hill, et Bud Spencer, dans des films comme *Deux superflies*, 20 ans plus tôt. Dans le rôle du *straight* valeureux, mettez Jackie Chan à la place de Hill; dans celui du clown faire-valoir, remplacez Spencer par Tucker, et le tour est joué. Pendant que l'un s'illustre, l'autre s'amuse. Le passage du genre western aux arts martiaux ne change rien à la formule de base, faite de bagarres et de rigolade. Dans *Heure limite 2*, les scènes de combat sont toujours aussi nombreuses, mais les occasions de rire se font plutôt rares. Pour qui n'est pas friand de karaté, la réalisation routinière de Brett Ratner devient très rapidement ennuyeuse. Alors que dans le premier film, l'inspecteur Lee (Chan) de Hong Kong se retrouvait un peu perdu à Los Angeles, c'est au tour de son collègue Carter (Tucker) de jouer au touriste à Hong Kong. Là encore, la différence n'est que cosmétique: le décor change, mais le scénario est à peu près le même. En fait d'exotisme, on a droit à du karaöke sur un hit de Michael Jackson et à des chansons comme... *California Girl*. Carter se trouve dans la ville de son ami pour passer des vacances, où il se propose de faire la bombe et de fréquenter les salons de massage. Ces projets seront bousculés par une sombre affaire de trafic de faux



Chris Tucker est le faire-valoir de Jackie Chan dans «Heure limite 2».

billets de 100 \$ US, conduite par l'implacable Ricky Tan (John Lone), assisté de la frêle mais cruelle Hu Li (Zhang Ziyi, vue dans *Tigre et dragon*). Dès lors, on sait à quoi s'attendre. Et ça ne rate pas. Jackie Chan se sert de tous les accidents de terrain pour livrer son ballet martial habituel, pendant que Chris Tucker se montre aussi indiscipliné et irresponsable qu'un enfant turbulent. Même sa voix est infantile. L'autre, toujours sage et raisonnable, le traite avec une attitude bienveillante et paternaliste. Beaucoup de Noirs n'apprécieront pas tellement. L'action se transporte à Los Angeles, puis à Las Vegas, plus précisément dans un nouveau casino, le Red Dragon, qui ne fait pas plus toc que le Hong Kong de la première partie. Et c'est dans la capitale du jeu que le film prend tout son sens, alors que l'on nage dans l'argent et le clin-



Le réalisateur Fernando Trueba ne montre pratiquement rien d'autre que ses musiciens favoris, accrochés à leurs instruments, dans le documentaire «Calle 54».

quant. «The real american dream!» s'exclame le sagasse Ricky Tan. De fait, il y a des dollars dans tous les recoins de ce film! Une pile de billets, judicieusement placée dans la poche intérieure de son veston, va sauver Carter en arrêtant un coup d'épée. On

ne s'étonne guère de le voir baiser ses dollars avec amour! On imagine aisément le réalisateur Brett Ratner et le producteur Arthur Sarkissian en faire tout autant... Régis Tremblay

★ HEURE LIMITE 2 (V.F. DE «RUSH HOUR 2») Comédie policière réalisée par Brett Ratner. Scén. Jeff Nathanson. D'après les personnages créés par Ross La Manna. Phot. Matthew F. Leonetti. Avec Jackie Chan, Chris Tucker, John Lone, Zhang Ziyi et Roselyn Sanchez. E.-U. — 2001. Général. Au Cinéplex Odeon Beauport, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, Lido, StarCité (v.o.a.) et au cinépare Saint-Nicolas.

«Calle 54»

Fernando Trueba peut dire qu'il «est quelqu'un». Après tout, quand on a gagné un Oscar (pour *La belle époque*, 1993, meilleur film étranger), c'est un privilège auquel on peut légitimement aspirer. Mais il l'a manifestement oublié en tournant *Calle 54*, un documentaire sur le jazz latino qui laisse toute, toute, toute la place à la musique. Le réalisateur espagnol, qui voulait communiquer sa passion pour le courant musical, admet avoir «évit[é] d'être didactique; je crois que la musique parle d'elle-même. [...] Mon rôle s'est limité à celui d'un intermédiaire». Tout est dit. Trueba tient tellement à devenir invisible qu'il ne montre pratiquement rien d'autre que ses musiciens favoris, accrochés à leurs instruments. Pour le meilleur et pour le pire. On aurait beau voir (enfin, écouter) le film des centaines de fois, on n'y trouvera jamais l'ombre d'une structure narrative, pour la simple et bonne raison qu'il ne comporte pas suffisamment d'information pour justifier une mise en forme. Trueba se contente d'aligner les performances musicales en les séparant d'une courte introduction. Les 105 minutes du documentaire se déroulent ainsi: une présentation d'artiste de 30 à 60 secondes, suivie d'un morceau d'une dizaine de minutes; intro; jazz; intro; jazz. Et cetera, *ad vitam eternam* et *nauseam*. Comme l'ensemble tient davantage de la série de vidéoclips que du documentaire, il est parfaitement possible de sortir de la salle sans avoir appris grand-chose même si, comme l'auteur de ces lignes, on y est entré sans rien connaître du jazz latino. Remarque, puisque *Calle 54* vit et meurt par les musiciens — exceptionnels — qu'il présente, le film ne manque pas totalement d'intérêt. La virtuosité de plusieurs d'entre eux fait franchement écarquiller les yeux. Et, oui, leur «musique parle d'elle-même». En ce sens, Trueba gagne son pari: la passion se transmet, du moins en partie. Jerry Gonzales et Michel Camilo, deux stars du jazz latino présentées dans *Calle 54*, feront très bientôt partie de ma discographie. Les clips de Trueba sont simples, mais néanmoins efficaces, dans la mesure où leur dépouillement projette à l'écran, tous nus, tous crus, les musiciens, leur talent et leurs émotions. Mais il n'y a pas des millions de façons de filmer un orchestre. Un gros plan d'instrument, qu'il montre une clarinette, une trompette ou une contrebasse, reste un gros plan d'instrument. À la longue, les plus beaux cuivres peuvent assommer. Idem des vues d'ensemble et des *travellings* latéraux. En une heure, trois ou quatre musiciens eurent suffi à rendre le génie des jazzistes latino. Après, on finit par s'ennuyer des *National Geographic*. Ou par se dire que Trueba aurait mieux fait de passer son *trip* en produisant un disque. Jean-François Cliché

★★ CALLE 54. Documentaire réalisé par Fernando Trueba. Avec Eliane Elias, Tito Puente et Chucho Valdés. Espagne-France-Italie — 2000. Général. 1h45. Au Clap.

**SOYEZ À L'HEURE POUR LA COMÉDIE DE L'ÉTÉ!**

**CHAN TUCKER**

PRÉSENTE **HEURE LIMITE**

Version française de RUSH HOUR 2

BEAUPORT STE-FOY PLACE CHAREST CINÉMA LIDO GALERIES DE LA CAPITALE

CHICOUTIMI RIMOUSKI STE-MAIRE-DE-BEAUCE

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

TÔT OU TARD, ILS VOUS TROUVERONT.

**NICOLE KIDMAN**

**LES AUTRES**

VERSION FRANÇAISE DE THE OTHERS

À L'AFFICHE DÈS LE 10 AOÛT!

**PALME D'OR • Festival International de Cannes 2001**

GAGNANT Meilleur Film • Prix Nastro Argento 2001 Meilleur Film, Meilleure actrice, Meilleure musique • Prix David di Donatello 2001

«Moretti fait preuve d'un bel humanisme et d'une infinie délicatesse.» - Normand Provencher, LE SOLEIL

«Une oeuvre émouvante d'une grande sensibilité et toute en finesse.» - Marie Plourde, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

«Bouleversante, cette *Chambre du fils.*» - Juliette Ruer, VOIR

**la Chambre du fils**

VERSION ORIGINALE ITALIENNE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS DE LA STANZA DEL FIGLIO

un film de **NANNI MORETTI**

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE! LE CLAP

Horaires: 12h00 - 13h55 - 15h50 - 17h45 - 19h40 - 21h40

FRANCIS FORD COPPOLA PRÉSENTE UNE TOUTE NOUVELLE VERSION DE SON CHEF-D'OEUVRE ÉPOUSTOUFLANT.

MARLON BRANDO ROBERT DUVALL MARTIN SHEEN LAURENCE FISHBURNE DENNIS HOPPER HARRISON FORD

**C'est l'Apocalypse**

V. F. DE APOCALYPSE NOW REDUX

52 MINUTES DE SCÈNES INÉDITES.

À L'AFFICHE DÈS LE 10 AOÛT!

**«Vous allez vous bidonner!»** Suzanne Méthot, CITE ROCK DÉTENTE

GILZOR ROY YVES PELLETIER DIANE LAVALLÉE ROBERT BROUILLETTE SYLVIE LEONARD JULIEN POULIN MICHEL COURTEMANCHE ET ISABELLE CYR

un film de **GABRIEL PELLETIER** une production de **NICOLE ROBERT**

**K2**

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

BEAUPORT GALERIES DE LA CAPITALE PLACE CHAREST CHICOUTIMI ST-NICOLAS

2e film au c.p.: **HEURE LIMITE**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

**PREMIER PRIX DU PUBLIC FESTIVAL JUSTE POUR RIRE 2001**

**L'ATOUR MONTMARNASSE INFERNALE**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com



# ÉCRANS



## CINÉMA

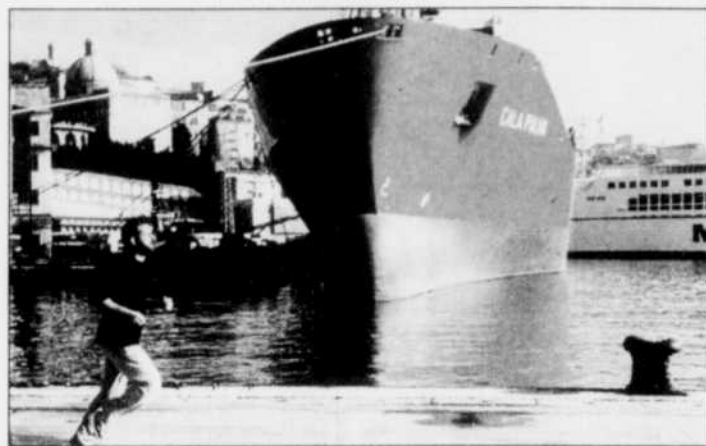
En exploitant les poncifs du film de science-fiction pour ensuite s'en moquer lourdement, Tim Burton prouve une chose: Hollywood est la vraie capitale de la planète des singes. Page D 15



## CINÉMA

À part quelques différences cosmétiques, *Heure limite 2*, le second film du tandem Jackie Chan-Chris Tucker, ne fait que reprendre la formule de base, faite de bagarres et de rigolade. Page D 14

## « LA CHAMBRE DU FILS »



# Hors de la foi, point d'espérance

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Si la mort d'un enfant est si terrible pour ses parents, c'est qu'elle les atteint dans leur survivance, elle signifie leur propre fin. En se mettant en scène dans la peau d'un homme qui perd son fils, Nanni Moretti ne fait qu'évoquer sa mort, lui qui se sait atteint d'un cancer, comme il nous l'apprenait à la fin de *Journal intime*, en 1993.

Même s'il joue un psychanalyste, Moretti n'était pas conscient de cette transposition en écrivant et en tournant *La chambre du fils*. « Il n'y a pas de rapport avec mon cancer... Ce qui est en cause, c'est la mort des autres. Comment réagit-on à la mort d'une personne qu'on aime? » annonce-t-il.

Or, il se trouve que Nanni Moretti a eu l'idée de ce scénario à l'époque de *Journal intime*. Ce n'est pas un hasard si, pour la première fois, il quitte le registre de l'humour pour aborder le drame. Coup d'essai, coup de maître. Sans jamais tomber dans le mélodrame, *La chambre du fils*, par son ton discret et sensible, nous atteint profondément. Ce film a si bien touché le jury du dernier du Festival de Cannes qu'il lui a décerné la Palme d'Or, ce printemps.

Giovanni (Moretti) mène une vie sereine, entouré de sa femme Paola (Laura Morante), de son fils Andrea (Giuseppe Sanfelice) et de sa fille Irène (Jasmine Trinca). Cet homme doux et attentif est un psychanalyste apprécié de sa clientèle, qui va du suicidaire à l'obsédé sexuel.

Très tôt, cependant, Moretti suggère, à sa façon subtile, que son personnage tâtonne dans un flou existentiel. Chose familière à ce cinéaste qui se met toujours en scène et qui semble se regarder longuement dans un miroir embué, se demandant si sa vision distanciée ne cache pas quelque froideur ou quelque tendance narcissique...

Bien calé dans son fauteuil de psy, Giovanni est simple spectateur des turpitudes de ses patients qui, allongés sur le divan, ne peuvent voir ses mimiques. Cette fameuse technique du divan ne permet pas seulement au professionnel de s'effacer: elle lui donne aussi l'occasion de se défouler!

D'ailleurs, les mimiques de Giovanni vont évoluer singulièrement après la mort de son fils Andrea. Son agressivité va croître envers

le client suicidaire qui l'a appelé au secours, le dimanche fatidique où Andrea s'est tué. Giovanni se dit que s'il ne s'était pas rendu chez cet homme, son fils ne serait pas mort. Il trouve en ce type capricieux un bouc émissaire chargé de ses culpabilités.

Ce patient anonyme le confronte à son propre dilemme, lorsqu'il laisse tomber: « Comment peut-on vivre normalement, être bien et penser au suicide? » Giovanni, qui trouve « fatigant d'être ennuyeux », se demande secrètement si l'humain est fait pour vivre un bonheur sans nuages.

Habitué d'être spectateur des drames des autres, il va mettre un certain temps à exprimer le sien, devant sa femme qui laisse spontanément éclater sa douleur. Quand il va enfin vivre son deuil, mais à sa manière toute masculine, Paola va lui reprocher sa différence.

Plus profondément, Giovanni, Paola et Irène sont confrontés à la grande question de l'absurdité de la mort, donc de la vie, sans le secours de la religion. Si on les retrouve à l'église pour le service funèbre, c'est parce que cette solution est à leurs yeux la plus élégante, « la moins triste ». Giovanni aura son seul mouvement de colère en commentant une parole d'évangile citée par l'officiant, où il est dit que la mort vient comme un voleur. Un accès qui est un geste d'impuissance. En définitive, la chose la plus difficile à accepter pour l'homme moderne est cette conclusion logique: hors de la foi, point d'espérance...

★★★★ LA STANZA DEL FIGLI (LA CHAMBRE DU FILS). Vo. italienne avec s.-t. français. Drame de Nanni Moretti. Scénario: N. Moretti, Linda Ferri, Heidebrun Schlegel. Phot.: Giuseppe Lanci. Mus.: Nicola Piovani. Avec Nanni Moretti (Giovanni), Laura Morante (Paola), Jasmine Trinca (Irène) et Giuseppe Sanfelice (Andrea). France-Italie. 2001. 95 min. Général. Au Clap.

En réalisant « La Chambre du fils », Nanni Moretti (à gauche) quitte le registre de l'humour pour aborder le drame. Après la mort du fils Andrea, Giovanni (Moretti), Paola (Laura Morante) et Irène (Jasmine Trinca) sont confrontés à la grande question de l'absurdité de la mort.

